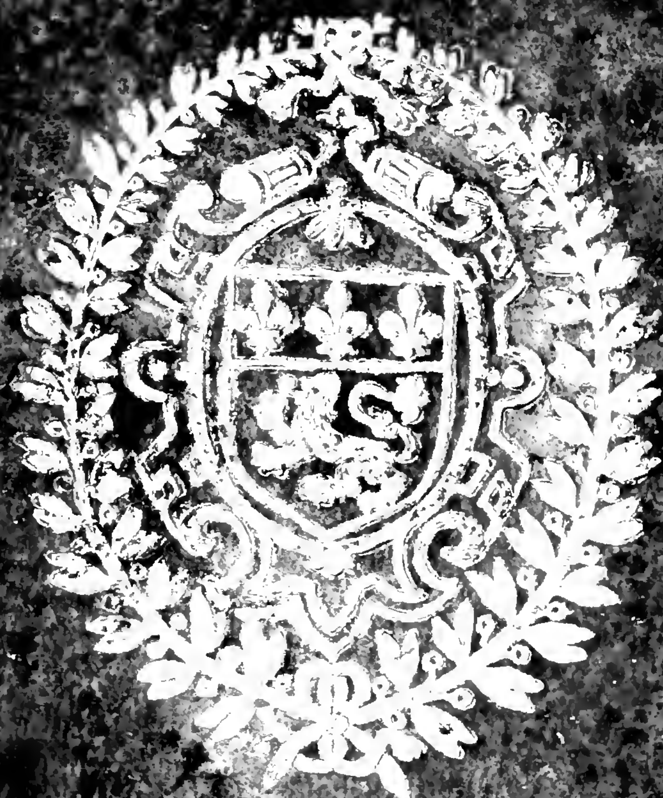


LES REIOVISSANCES DE LA PAIX, FAITES DANS LA VILLE DE LYON le 20. Mars 1660.



A LYON,
Par GVILLAVME BARBIER, Imprimeur ordinaire du Roy en la Place de Confort, & IACQVES IVSTET aussi Imprimeur.

M. DC. LX.



LETTRE DV ROY écrite à Monseigneur l'Archeuéque de Lyon, Primat de France, & Lieutenant General au Gouuernement de Lyonnois, au sujet de la publication de la Paix le 3. Février 1660. Ensemble l'Acte de ladite publication.



ONSIEVR l'Archeuêque de Lyon, chacun sçait auec quel soin & quelle application la Reyne Madame ma Mere a trauaillé lors de mon aduenement à la Couronne, pour rétablir le repos & la tranquillité dans toute la Chrêtienté, qui en auoit été priuée par vne guerre ouuerte entre la France & l'Espagne dépuis plusieurs années, & de laquelle ce Royaume auoit souffert beaucoup d'incommodités : Et quoy-que Dieu par les secrets de sa Prouidence n'ayt pas secondé en cela pendant ma minorité, les bonnes intentions de la Reyne madite Dame & Mere, & qu'il ayt permis qu'il soit suruenu dans mon Royaume de si grands mouuemens, qu'ils firent alors perdre toute l'esperance de paruenir à la Paix generale tandis qu'on les verroit durer ; Ie n'ay pas laissé neantmoins de poursuiure vn dessein si glorieux, n'ayant rien obmis de tout ce qui étoit en mon pouuoir, pour surmonter les obstacles qui en pou-

uoient retarder l'execution : Et comme il a plû à la Diuine Bonté de me donner les ſuccez que ie pouuois eſperer pour le rétabliſſement de la tranquillité dans mon Royaume, ainſi que pour releuer la reputation de mes Armes au dehors, & faire connoître à tout le monde que ie n'auois rien à craindre & beaucoup à eſperer dans la continuation de la Guerre ; I'ay crû que ie ne pouuois mieux répondre aux benedictions qu'il auoit plû à Dieu de verſer ſur ma Perſonne, qu'en pourſuiuant la Concluſion de la Paix, auec plus de zele & d'ardeur, que ie n'auois fait paroître auparauant ; En ayant été heureuſement fait des ouuertures pour tenir des Conferances ſur ce ſujet du côté des Monts-Pirenées ; I'ay donné charge à mon Couſin le Cardinal Mazarini de s'y rendre, auec tout pouuoir de traiter & conclurre la Paix auec le premier Miniſtre & Plenipotentiaire de mon Frere & Oncle le Roy Catholique ; Ce qui a ſi bien reüſſi, qu'en peu de temps, non ſeulement la Paix ſi vniuerſellement deſirée, a été concluë & ſignée en mon nom par mondit Couſin ; mais auſſi le Contrat de mon Mariage auec ma Couſine la Sereniſſime Infante d'Eſpagne, Fille aînée de mondit Frere & Oncle le Roy Catholique : Mondit Couſin le Cardinal Mazarini ayant fait connoître en cette occaſion, dans l'execution de mes Ordres, ſon zele & ſon affection ſinguliere pour Moy & pour mon Etat, & cette ſage & prudente conduite dont i'ay reſſenty depuis tant d'années des effets conſiderables par les grands & ſignalez ſeruices qu'il m'a rendus : Et comme cét éuenement eſt tres-important, & qu'il ne pouuoit rien arriuer de plus vtile aux peuples que la Paix, I'ay reſolu de la faire ſçauoir à tous ceux de mon Royaume & des Terres de mon obeiſſance, & ie vous addreſſe l'Acte de la publication, que ie veux en être faite, auec les Lettres que i'écris ſur ce ſujet aux Baillifs & Senéchaux de l'étenduë de vôtre Charge, leſquelles i'ay bien voulu accompagner de celle-cy, pour vous dire ; Que vous ayez à les leur faire rendre en diligence ; Que vous faſſiez publier cette Paix dans tous les lieux où vôtre pouuoir s'étend ; Que vous teniez ſoigneuſement la main à l'execution & obſeruation d'icelle, en ſorte que mes peuples en reçoiuent les

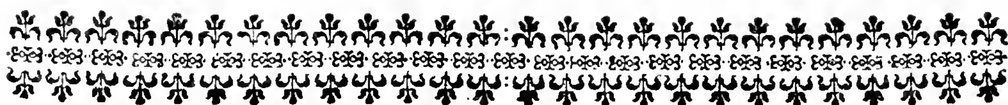
auantages

auantages qu'ils en peuuent esperer, & que vous leur fassiez connoître qu'ils ont double suiet de s'en réjoüir, en ce qu'on peut iuger qu'elle sera de longue durée, tant par la sincerité auec laquelle mondit Frere & Oncle le Roy Catholique s'y est porté, que pour l'affermissement que ce Grand Ouurage reçoit par mon Mariage, pour l'accomplissement duquel ie fais estat de me rendre dans peu de temps sur la Frontiere du costé des Pirenées où mondit Frere & Oncle le Roy Catholique se doit aussi treuuer pour le mesme effect: Mais parce que ie reconnois que Dieu seul est l'Autheur de cette Paix, & que ie desire luy faire rendre les graces qui luy en sont deuës, mon intention est que vous fassiés celebrer pour ce suiet, le plûtost que vous le pourrez, le TE DEVM en vôtre Eglise Metropolitaine, & dans les autres de vôtre Diocese, auec toute la solemnité requise en pareille occasion; Que vous assistiez & teniez la main à ce que les Officiers du Corps de la Iustice assistent à cette Ceremonie; Que vous fassiez tirer le Canon, faire des Feux de ioye; & Qu'il soit donné en toutes les Villes, Places, & lieux de l'étenduë de vôtre Charge, toutes les marques de ioye & d'allegresse publiques, que des euenemens si singuliers & si considerables requierent; Et ne doutant pas que vous ne satisfassiez auec beaucoup de zele & d'affection à ce que ie desire de vous en cette occasion; Ie ne vous feray la presente plus longue, que pour prier Dieu qu'il vous ayt, Monsieur l'Archeuéque de Lyon, en sa sainte & digne garde. Escrit à Aix le troisiéme iour de Février mil six cens soixante.

LOVYS.

LE TELLIER.

ẽ De



De par le Roy.



N fait aſſauoir à tous, qu'vne bonne, ferme, ſtable, & ſolide Paix, auec vne amitié & reconciliation entiere & ſincere, a été faite & accordée entre tres-haut, tres-excellent, & tres-puiſſant Prince LOVYS, par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre noſtre Souuerain Seigneur; & tres-haut, tres-excellent, & tres-puiſſant Prince PHILIPPES, auſſi par la grace de Dieu Roy Catholique des Eſpagnes, leurs Vaſſaux, Sujets & Seruiteurs en tous leurs Royaumes, Païs, Terres, & Seigneuries de leur obeiſſance; Que laditte Paix eſt generalle entr'eux & leurſdits Vaſſaux & Sujets: Et qu'au moyen d'icelle, il leureſt permis d'aller, venir, retourner, & ſejourner en tous les lieux deſdits Royaumes, Eſtats & Païs; negocier, & faire commerce de Marchandiſes; entretenir correſpondance, & auoir communication les vns auec les autres, & ce en toute liberté, franchiſe, & ſeureté, tant par Terre que par Mer, & ſur les Riuieres & autres Eaües, de deça & delà les Monts, & tout ainſi qu'il a eſté & deu eſtre fait en temps de bonne, ſincere, & amiable Paix, telle que celle qu'il a plû à la Diuine Bonté de donner auſdits Seigneurs Roys, & à leurs Peuples & Sujets: Et pour les y maintenir, il eſt tres-expreſſement defendu à toutes perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'entreprendre, attenter, ou innouer aucune choſe au contraire ny au prejudice d'icelle, ſur peine d'étre punis ſeuerement, comme Infracteurs de Paix & Perturbateurs du repos public. FAIT à Aix le troiſiéme iour de Fevrier mil ſix cens ſoixante.

LOVYS.

LE TELLIER.

LES



LES REIOÜISSANCES DE LA PAIX, FAITES A LYON POVR Sa publication au mois de Mars de l'année mil ſix cens ſoixante.



Voicy vn ſpectacle digne des yeux de tous les peuples, & vn triomphe digne de la pieté & de la valeur d'vn Monarque. Nos craintes ſont enfin changées en autant de belles eſperances, que nous auons reſſenty de maux durant vne longue & cruelle guerre, qui a épuiſé le ſang le plus pur de deux Royaumes, & enleué la fleur de la plus vaillante nobleſſe. Les acclamations publiques ſuccedent aux larmes, & aux ſoûpirs ; & les trompettes, dont l'air retentit en tant de lieux, ne ſont plus les funeſtes bouches d'airin, qui ne preſageoient que la mort & le carnage: Les feux que nous allumons ne ſont plus la deſolation des Villes & des Prouinces, & le bruit des canons donne à preſent plus de ioye que de terreur.

La Paix attenduë depuis ſi long-temps, & deſeſperée tant de fois durant les troubles de nos dernieres guerres ciuiles, vnit enfin deux illuſtres Ennemis, pour faire le bon-heur de leurs ſujets ; & le ſang de France s'allie au ſang d'Eſpagne, pour arreſter les ruiſſeaux de celuy qui a ſouuent enflé nos riuieres, & arroſé nos campagnes.

Cette Ville, qui a toûjours conſerué ſon repos durant les agitations de l'Eſtat, s'abandonne maintenant aux mouuemens les plus doux de la ioye, & pour couronner l'appareil de toutes les feſtes pu- *Pax exultatio infinita prouinciarum Ennod. in*

 bliques,

vita Epiph. c. 21. Gaudij materia, & argumentũ Chrysost. homil. 3. ad Coloss.

bliques du Royaume par vne magnificence digne du bien-fait qu'elle reçoit de son Souuerain, elle a donné plusieurs iours à vne pompe, qui est le premier fruit d'vne Paix, qui sera de longue durée. Il y a long-temps que l'Europe n'a point eu de ioye plus legitime que celle-cy, qui vnissant les cœurs de tant de peuples, ouure toutes leurs bouches pour benir le Ciel de la faueur qu'ils ont receuë, & fait retentir dans toutes les Villes les noms glorieux de deux Monarques Pacifiques, iusqu'à rendre les rochers sensibles à nostre bon-heur, dont-ils repetent les saillies.

L'absence de nôtre incomparable Prelat a retenu nos empressemens, & si nous auons été des derniers à rendre ce deuoir public, ce n'a été que pour le faire à la vüe de cette intelligence, qui regle tous nos mouuemens. Cette ceremonie auroit eu beaucoup moins d'éclat, si elle n'eut été honorée de sa presence, & comme nous deuions à ses soins la Paix, dont nous auons joüy durant les derniers troubles, il êtoit iuste qu'il en acheuat toute la gloire, & qu'il en receut les premieres marques de nos reconnoissances.

Ce delay a fauorisé nôtre dessein, nous auons finy la plus incommode des saisons par l'extinction de nos malheurs, nous auons consacré le mois de Mars à la Paix, pour seruir d'heureux augure au repos des peuples : nous auons mêlé l'oliue de nôtre Monarque Pacifique aux palmes du triomphe de IESVS-CHRIST; & par vne rencontre d'autant plus heureuse, qu'elle semble vn oracle du S. Esprit: nous auons applaudy au bon-heur de la France en chantant auec l'Eglise, *Ecce Rex tuus venit tibi mansuetus.* Voicy ton Monarque qui retourne de la plus glorieuse de ses entreprises. Ce n'est plus vn Roy armé de fer & de feu, ce n'est plus vn Roy terrible & menaçant; c'est vn Roy Pacifique & debonnaire. La Victoire ne fera plus marcher de dépoüilles deuant luy pour t'annoncer sa venuë, mais la Paix & l'Amour feront marcher à sa suite toutes les Prouinces deliurées, & lieront à son char tous les cœurs de ses sujets. On ne luy dressera pas des arcs de triomphe où ses beaux exploits soient grauez sur le marbre, & sur l'airin, mais toutes les voûtes de nos Eglises retentiront d'Hymnes & de Cantiques sacrez. Les Graces luy offriront à pleines mains des fleurs, & du mirthe pour ses lauriers, & l'auguste beauté qui doit partager son trône apres auoir vny les deux Partis, fera la plus belle pompe de son triomphe. L'Espagne, qui n'auoit encore aucun aduantage sur les armes de ce jeune Prince, & qui malgré les diuisions intestines du Royaume, auoit vû ses Prouinces demembrées, & ses villes emportées, se réjoüit d'auoir troué des armes, qui puissent vaincre vn Monarque inuincible, & desarmer vn Conquerant. Graces à l'amour, cette nation si long-temps bâtuë, a fait sa conquête du

Le Te Deum chanté le iour des Rameaux.

plus

plus genereux des Heros, & les images de Therese ont fait ce que les Armées les plus nombreuses n'auoient iamais tenté sans peril. Le Victorieux a receu les aymables chaînes de son Ennemie, & sans rien perdre de sa fortune dans de si beaux fers, il a fait sa captiue de sa victorieuse. Il faut pourtant que la moitié de sa couronne soit la rançon de son cœur prisonnier, qui apres l'échange de celuy de sa conquête, ne trouuera plus de liberté assez douce, pour trauailler à son élargissement.

Nôtre joye n'a plus d'eloges assez Heroïques pour publier la moderation d'vn Prince, qui vient d'arracher les ailes à sa fortune, & d'enchaîner sa victoire, pour faire le repos de ses sujets aux dépens de ses auantages. Nos frontieres, que les dernieres guerres ont desolées, le nomment leur Liberateur. Les Ennemis loüent sa generosité; les Rebelles rêtablis, publient hautement sa Clemence; & les epithetes magnifiques *d'Auguste, de Hardy, de Debonnaire, de Grand, de Sage, de Beau, de Prudent, de Magnanime & de Iuste*, que ses Ancêtres ont portés, font les titres de toutes ses images, & les inscriptions des monumens publics que toute la France luy dresse. Il n'en est aucun neantmoins, qui luy soit plus glorieux que celuy de Pacifique: Et si le plus jeune & le plus courageux de nos Louys, prenoit autrefois cette qualité entre ses titres, en se souscriuant *Louys Roy de France, & Duc d'Aquitaine, Fils de la Paix & de l'Eglise*. Celuy-cy peut ajoûter à son titre de Fils aisné de l'Eglise, celuy de *Pere de la Paix*, & de *Liberateur des Peuples*.

Loüys le ieune en vne chartre de l'Abbaye de Barbel. Roüillard hist. de Melun p. 331.

Monseigneur nôtre Archeuêque ayant (en suite de la Lettre du Roy, qui luy commandoit de faire publier la Paix) donné ses Ordres pour qu'elle le fût en cette Ville, Messieurs du Presidial, apres auoir oüy les Conclusions des Gens du Roy, & vne Harangue eloquente prononcée par Monsieur Boüilloud Aduocat du Roy, en firent la Publication en même temps, dans l'Audiance publique, aux fanfares des Trompettes, qui furent interrompuës des cris de VIVE LE ROY.

L'aprêdiné on fit cette même publication dans diuerses Places de la Ville en cét ordre. Messieurs du Siege Presidial vêtus en robes rouges, auec Messieurs les Preuost des Marchands, Escheuins, & autres Officiers du Corps de Ville, vêtus de leurs habits de ceremonie, commencerent à faire publier la Paix à la porte du Palais, par Angoulême Heraut d'armes, vêtu de sa cotte d'armes violette à fleurs de lys d'or, auec son émail & son bâton fleurdelisé. Apres quoy ils marcherent tous en caualcade en bel ordre par toute la Ville.

Le Cheualier, & Capitaine du Guet, Noble Iean Baptiste Farjot,

Seigneur de S. Hilaire, Conſeiller & Maître d'Hôtel ordinaire du Roy, Exconſul, marchoit en tête de toute ſa Compagnie de trois cens hommes leſtement armés; au milieu de laquelle marchoit Noble Iean Baptiſte de Seuelinges Ecuyer, Sieur de l'Etrette, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy, Capitaine au Regiment de Guize, & Capitaine Lieutenant de la Compagnie de Monſieur le Cheualier du Guet. Elle étoit ſuiuie des Sergens Royaux & Huiſſiers du Siege, montés à cheual, portans leurs verges fleurdeliſées. Les Mandeurs de Ville, vêtus de leurs robes violettes, à la manche aux Ecuſſons de la Ville en broderie d'or & d'argent, & mêlés aux Greffiers & autres Officiers du Preſidial, precedoient le Heros d'armes, accompagné de huit trompettes vêtus des liurées du Roy & de la Ville; en ſuite deſquels paroiſſoit le Preſidial auec le Corps de Ville à ſa gauche, tous montés ſur des cheuaux blancs à la houſſe de velours noir en broderie, trainante iuſqu'en terre. Ils marchoient en cét ordre.

Au premier rang

Meſſire Pierre de Seue, Baron de Flecheres, de Saint André du Coing, & Limonés; Villette & Grelonges, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils d'Eſtat & Priué, Preſident & Lieutenant general en la Senêchauſſée, & Siege Preſidial de Lyon.

Meſſire Gaſpard de Monconis, Seigneur de Liergues & Poüilly, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils & ſon Lieutenant general criminel en la même Senêchauſſée & Siege Preſidial.

Meſſire Hugues de Pomey, Seigneur de Rochefort, les Sauuages & Rancée, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, Preuoſt des Marchands.

Au ſecond rang.

M. Marc-Antoine du Sauzey Seigneur de Iarnoſſe, Varennes, la Molliere, Conſeiller du Roy, Lieutenant particulier en la Senêchauſſée & Siege Preſidial.

M. Gaſpard Charrier Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, Lieutenant particulier, Aſſeſſeur criminel en la même Senêchauſſée & Siege Preſidial.

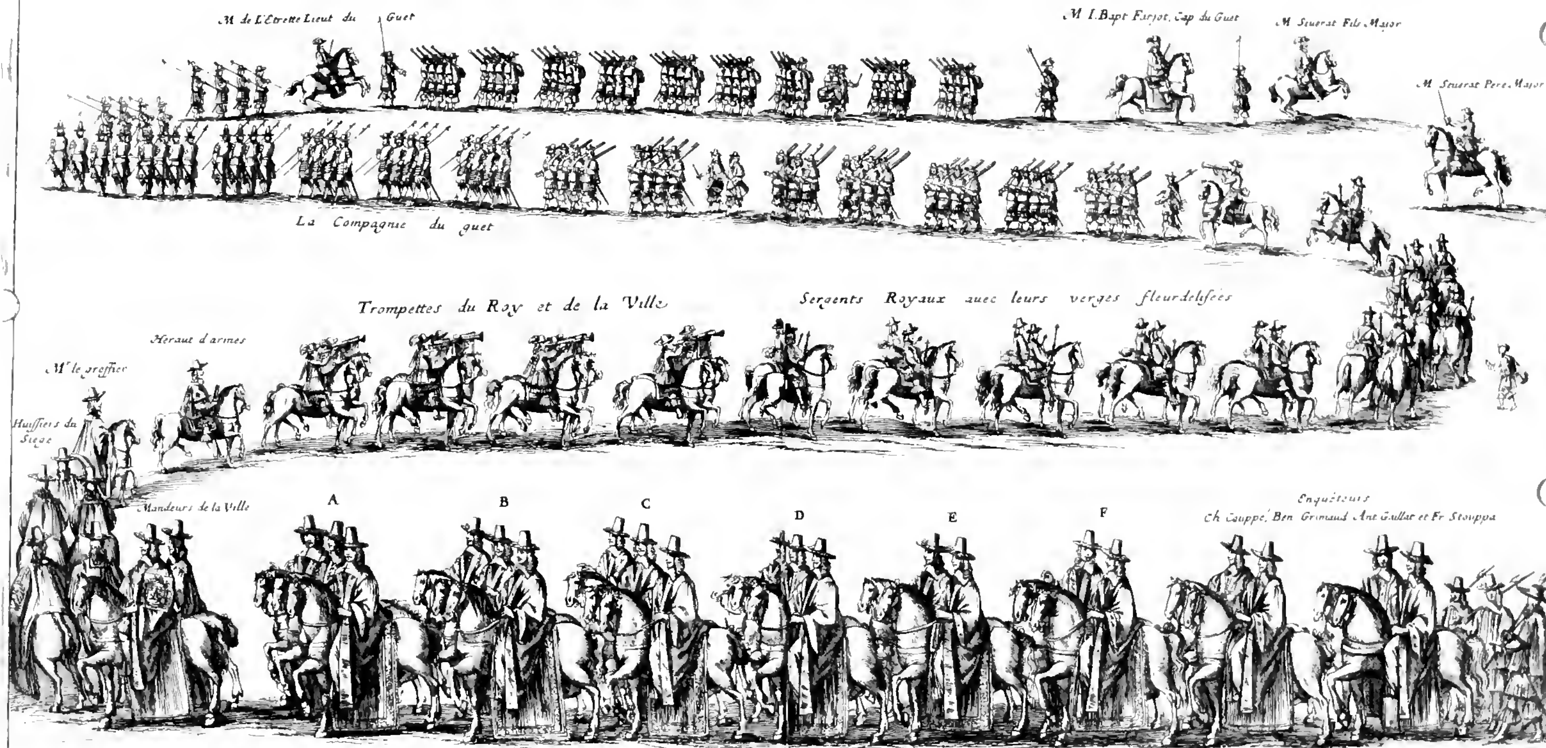
M. Marc-Antoine Mazenod, Seigneur de Panezin, premier Echeuin

Au troiſiéme rang.

M. Izaac Congnain Ecuyer, Conſeiller du Roy, Magiſtrat en la Senêchauſſée & Siege Preſidial de Lyon.

M. François

CALVACADE FAICTE A LA PVBLICATION DE LA PAIX.



Messre Pierre de Seue, Pres et Lieut gen.
A Messre Gaspard de Monteonis, Lieut gen. Cri
Messre Hugues de Pomey Preuôt des March.

M Marc-Ant. du Sauzey, Lieut. Part.
B M Gaspard Charrier Lieut. Part. Ass. Crim.
M Marc-Ant Mazenod, 1er Escheuin.

M. Isa. Charrin Mag en la Senech. et Siege Pres
C M Fr Chapuis Mag en la Senech. et Sieg Pres
M Charles Rouzier 2e Escheuin

M Nic Prost Mag en la Senech et Sieg Pres
D M Daniel Chalier Mag en la Senech et Sieg Pres
M Iacques Michel 3e Escheuin

E M Iean Vidaud Procr du Roy
M Barth Ferrus 4e Escheuin

F M Gasp Grolier Adu et Pr gen de la Ville
M Iean de Mouleeau Secret de la Ville

M. François Chapuis, Seigneur de la Fay & Laubepin, Conſeiller du Roy en la Senêchauſſée & Siege Preſidial de Lyon.

M. Charles Rougier, Ecuyer, Conſeiller du Roy en la Senêchauſſée & Siege Preſidial de ladite Ville, ſecond Eſcheuin.

Au quatriéme rang.

M. Nicolas Proſt Ecuyer, Conſeiller du Roy en la Senêchauſſée & Siege Preſidial de Lyon.

M. Daniel Cholier Ecuyer, Conſeiller du Roy en la Senêchauſſée & Siege Preſidial de Lyon.

M. Iacques Michel Seigneur de la Tour de Champ, troiſiéme Echeuin.

Au cinquiéme rang.

M. Iean Vidaud Seigneur de la Tour, Conſeiller du Roy en tous ſes Conſeils & ſon Procureur en la Senêchauſſée & autres Iuriſdictions Royales de la Ville de Lyon.

M. Barthelemy Ferrus, Conſeiller de ſa Majeſté, Controolleur des rentes Prouinciales en la Generalité de Moulins, quatriéme Echeuin.

Au ſixiéme rang.

M. Gaſpard Grolier, Ecuyer, Auocat & Procureur general de la Ville.

M. Iean de Moulceau, Ecuyer, Secretaire de la Ville de Lyon & Communauté d'icelle.

Au ſeptiéme & huictiéme rang

Meſſieurs Charles Couppé, Benoiſt Grimaud, Antoine Gaillat & François Stouppa, Enqueſteurs.

Meſſieurs Seuerat Pere & Fils exerçoient la charge de Major, dont ce dernier a la ſuruiuance.

Leur marche ſe fit au milieu de la Bourgeoiſie rangée ſous les armes dans les Places, où elle formoit vne double haye, & on alla en cét ordre en la Place des Terreaux deuant l'Hôtel de Ville, qui étoit gardé par Monſieur Grolier, Seigneur de Cazault, Capitaine de la Ville de Lyon, qui commandoit la Compagnie des trois cens Arquebuſiers, au milieu deſquels la Paix fut publiée par Monſieur le Veſve Greffier, apres que le Heros eut fait crier VIVE LE ROY. On fit le même dans les Places des Cordeliers, de Bellecourt, de Confort, de l'Herberie, du Change & de S. Iean. La décharge de la mouſque-

terie ſüiuit cette Publication dans tous les Quartiers, outre le carillon des cloches & le bruit des mortiers & des canons.

On vit au temps de cette Publication deux beaux arcs-en-ciel, qui parurent aſſez longtemps, & qui furent des témoignages éclatans de l'approbation que le Ciel donnoit à cette action, & d'illuſtres preſages du bon-heur de la Paix.

Le landemain iour des rameaux, & le vingt-vn du mois fut deſtiné aux actions de graces qu'on rendit au Ciel pour vne faueur ſi ſignalée. On chanta à l'iſſuë de Vêpres le *Te Deum* dans l'Egliſe Cathedrale, auquel aſſiſta Monſeigneur nôtre Archeuêque, qui officia auec Meſſieurs les Comtes. Le Preſidial, le Corps de Ville, les Treſoriers, & les Eleus y furent preſens. Et le fanfare des trompettes, qui retentît dans cette Egliſe, auec la dêcharge des boëtes & des canons, ouurirent les cœurs de tous les Citoyens à la ioye. Les Fontaines de vin qui coulerent durant cette réjoüiſſance, donnerent occaſion à tout le Peuple de boire à la ſanté de ſa Majeſté, & de noyer dans cette liqueur toutes les amertumes des maux paſſés. Elles êtoient toutes à quatre grands tuyaux, qui ſortoient d'autant de meuffles de Lions.

Sur les neuf heures du ſoir, Monſeigneur l'Archeuêque aſſiſté de Meſſieurs les Preuoſts des Marchands & Eſcheuins, mit le feu à la Machine dreſſée ſur le Pont, tandis que douze Penonnages ſous les armes en gardoient les auenuës & bordoient les deux Quays de la riuiere. L'appareil de la Machine demande vne deſcription particuliere, comme le ſuccez de l'Artifice exige qu'on loüe les ſoins & l'adreſſe du Sieur Bergeret Artificier ordinaire de la Ville.


VIVE LE ROY
N. Auroux fecit

DESCRIPTION DV FEV D'ARTIFICE *dreßé ſur le Pont de Saône.*

LEs Elemens qui ſeruent à toutes les productions de la nature, Contribuent au bon-heur des peuples, & à la gloire des Conquerans. Ceux qui les ont eu à leurs gages,ont remporté ſans beaucoup de peine des Victoires, qui auroient laſſé pluſieurs Souuerains & épuiſé pluſieurs Prouinces.

Ces quatre grands Ouuriers des merueilles de la nature,trauaillent inceſſamment à la gloire de nôtre incomparable Monarque. La Terre s'épuiſe en fleurs & en couronnes, elle fait tous les iours des lauriers & des palmes pour ſes triomphes,& ſans gemir ſous le poids de ſes trofées,elle ouure ſon ſein pour fournir des materiaux au Temple que l'Honneur & la Vertu luy dreſſent dans le cœur de ce Royaume.L'Air qui porte iuſqu'au bout du Monde le bruit de ſes victoires, & la reputation de ſes armes, fait oüir ſon nom par la bouche des trompettes, & par toutes les langues artificielles de la muſique.L'Eau qui ſert de champ de bataille aux armées flottantes, a rougi du ſang des ennemis qu'il a défait; Le Feu tout ardant qu'il eſt, auoüe qu'il eſt moins agiſſant que ce ieune Prince,& les mouuemens qui l'agitent ſont des marques irreprochables de l'empreſſement qu'il a de s'employer au ſeruice d'vn Heros, qui fait les delices du monde.

Cét auguſte Triomphateur les deſtine à de meilleurs vſages, il en fait des Heros de Paix, & les truchemens eloquens de l'amour qu'il a pour les peuples. Il ne s'en ſert plus pour donner de la terreur,il en fait les interpretes des ioyes publiques, & ce Monarque deſarmé commande qu'on addouciſſe leur fierté, pour en faire les inſtrumens innocens de la felicité de ſes ſujets.

Le Feu,qui a eu le plus de part dans les guerres qu'il a faites,fait les premiers preſages de la Paix, & comme il tient le rang le plus haut dans l'ordre du monde, il a l'auantage ſur tous les autres en ces réjoüiſſances publiques. Son éclat porte d'abord dans les yeux des étincelles de lumiere, qui ſont les premieres auances du plaiſir, & ſa chaleur ouure le cœur aux plus belles ſaillies de la joye. Il n'eſt rien de plus liberal que luy, il communique ſes qualités à tout ce qui l'approche, & fait des profuſions continuelles de ſes lumieres. Il n'eſt rien de plus agiſſant, il eſt dans de continuelles inquietudes, il s'attache à tous les corps, il trauaille ſur toute ſorte de matiere, & transforme en ſa ſubſtance tout ce qu'il penetre. Ses operations font les miracles de l'Art & de la Nature. Il change le ſable en cryſtal, les poiſons en remedes, les fleurs en eſſences, & la terre en or. Il nous empêche d'être aueugles la moitié de nôtre vie. Il

brille dans les Aſtres, il êtincelle dans les rubis, il petille dans les yeux des Lions, il s'inſinuë dans leurs moüelles, & il trauaille dans tous les cœurs. Sa chaleur luy tient lieu de mains, ſa flâme de langue, ſa lumiere d'yeux, & ſa legereté de pieds. Il eſt terrible dans les mines, paiſible dans le Ciel, ſacré dans nos myſteres, vtile dans nos maiſons, & dangereux dans les armées. Mais il eſt aimable à preſent qu'il ne ſort de la bouche des canons que pour annoncer le repos, & qu'il ne paroit dans les places publiques, que pour y diſſiper les tenebres de la diſcorde, & pour allumer dans les cœurs des Citoyens des êtincelles d'amour & de reconnoiſſance.

Cette Ville, pour donner vne grace particuliere à la ioye, qui luy eſt commune auec toutes les autres du Royaume, a choiſi vn deſſein illuſtre, pour exprimer ſes ſentimens d'allegreſſe auec plus d'eſprit & de pompe: Et cóme elle ne forme que des hautes idées de la vertu de Sa Majeſté ſur les plus belles ébauches de l'hiſtoire, LE TEMPLE DE IANVS FERMÉ eſt le ſujet qu'elle a choiſi pour apprendre à tous les François qu'il ne falloit pas moins qu'vn Auguſte pour le fermer. En effet on n'a iamais vû des Princes timides donner la Paix: Ce n'eſt que des mains des Heros qu'on la reçoit; & l'oliue n'a iamais couronné d'autres teſtes, que celles que la victoire auoit déja couronnées de palmes & de lauriers. Il n'eſt que les Numas, les Auguſtes, & les Antonins, qui portent le nom de pacifiques chez les Romains; la Grece ne l'a donné qu'à ſes Liberateurs, & nos Annales en font ſeulement la gloire de Charlemagne, de Philippe Auguſte, de S. Loüis, & de Henry le Grand. Nos autres Monarques ont eſté victorieux, debonnaires, hardis, ſages, iuſtes, & courageux; mais la fortune leur a enuié ce bonheur qu'elle refuſa au premier des Ceſars, & à tous les autres Fondateurs des Monarchies.

Cette gloire eſtoit reſeruée à la pieté, & à la valeur du jeune Prince que le Ciel nous a donné, il fut le fruit glorieux des vertus & des triomphes de ſon Pere, & la Paix eſt celuy de ſes premiers trauaux. C'eſtoit à Loüis Auguſte de fermer ce Temple, que ſon Pere auoit ouuert pour defendre ſes droits: il n'eſt pas moins victorieux que luy, & ce dernier triomphe, qu'il a remporté de ſon courage doit faire vn iour dans l'hiſtoire le plus beau trait de ſon image. Nous grauerons ſur toutes les baſes de ſes ſtatuës l'eloge racourcy que Rome graua ſur les arcs de triomphe de Conſtantin LIBERATORI ET FVNDATORI QVIETIS. Et nous adioûterons au glorieux tiltre de Fils aiſné de l'Egliſe celuy d'enfant de Dieu.

Pacifici, filij Dei vocabuntur.

Que l'on flatte ſa valeur des eſperances incertaines de la conqueſte du monde, celle qu'il a faite eſt plus glorieuſe, & l'Empire des cœurs eſt vn Empire plus grand & plus noble, que toute la terre ſoûmiſe.

Le

Le pont qui ioint les deux parties de cette Ville est le lieu, que l'on a choisi pour dresser la Machine de ce Temple, afin que tous les yeux des Citoyens pûssent auoir part à vne ioye, qui leur est également auantageuse, & que ce milieu de la Ville (qui en est comme le cœur) exprimat par des feux d'artifice, ce qu'vn feu plus doux fait dans les cœurs des Lyonnois. C'est en ce méme lieu que l'on dressa le Temple de la Vertu à l'entrée de Louys le Iuste, & le Temple de la Guerre ne luy a succedé, que pour être la premiere victime de la Paix, & le premier trophée de la valeur tranquille de nôtre Monarque. En voicy le sujet & l'occasion.

Les Sabins ayant declaré la guerre aux Romains apres l'enleuement de leurs femmes, affoiblirent cette Monarchie naissante, & obligerent Romulus de faire la Paix auec eux. Il la iura solemnellement auec Tatius leur Chef, & vn Temple dressé à Ianus en fut vn gage eternel à ces deux peuples vnis. Numa Pompilius en regla depuis les ceremonies, & le consacra à la Guerre. On y offroit des Sacrifices pour l'heureux succez des armées, & les victorieux y rendoient graces aux Dieux pour les batailles gagnées & pour les ennemis défaits. Il ne fut iamais fermé que trois fois, la premiere sous les Roys durant le regne de Numa, la seconde sous les Consuls, & la troisiéme sous les Empereurs, apres qu'Auguste fut retourné victorieux de Marc-Antoine.

Cette Ville qui ne la point vû ouuert pendant les guerres du Royaume, le void brûler à present par vn Louys Auguste & par des Consuls vigilans.

Ce Temple que les histoires nous ont décrit étoit representé d'vne forme quarrée, qui répondoit aux quatre parties du monde: il auoit autant de portes par où les peuples venoient offrir des sacrifices pour le succés de leurs combats, & presenter les dépoüilles qu'ils auoient remportées sur leurs ennemis. Plutarque ne luy en donne que deux en l'eloge de Numa, où il dit *Templum est eius bifore, quod Martis Ianuam vocant. Hoc aperiri bello & claudi pace composità solenne est. Quod quidem difficilis est exempli & rari.* Neantmoins les autres Autheurs luy en donnent quatre, & Ianus en a eu chez les Anciens le nom de *Quadriformis.* C. Bassus en son Liure des Dieux, dit *Ianus Bifrons Superûm atquè Inferûm Ianitor, idem quadriformis quasi vniuersa climata maiestate complexus.*

La statuë de ce Dieu paroissoit au milieu de ces quatre portes, éleuée sur vne base quarrée, où l'on voyoit des serpens pliez en rond, qui mordoient leur queuë, & qui faisoient le Symbole de l'Eternité, comme la figure quarrée l'est de la fermeté; pour apprendre aux peuples que cette Paix, que les deux Ministres ont traitée auec tant de prudence, sera vne Paix de durée.

Cette Diuinité que les Anciens nous ont representée à deux testes iointes sur vn mesme corps, exprime assez bien l'vnion de ces deux Ministres pour le bien public, comme elles ont autresfois signifié l'vnion des Romains & des Sabins. Quoy qu'on ait donné diuers autres sens à cette Image, nous nous attachons presentement à celuy-cy, sans nous mettre en peine des autres rapports ingenieux que les Poëtes ont trouué sur cette figure.

La Couronne qu'elle porte est la marque de la dignité Royale de Ianus, qui commanda dans l'Italie, aussi tient-il de la droite le bâton de Commandant & de la gauche vne clef, qui n'est pas moins à present la clef des cœurs, que celle de l'année & de l'abondance,

Ille tenens baculum dextrâ clauemque
sinistrâ. Ouid. Fast. 1.

Les quatre portes étoient ornées de festons, & des figures des douze mois, qui composent l'année, auec les images des douze Signes, que des Girandoles faisoient mouuoir.

Il reste encore quelques masures de ce Temple au marché des bœufs à Rome, & voicy ce que Pompilio Totti en dit en sa Rome Antique, où il en represente la figure,

Vedesi presso al foro Boario vicino alla chiesa di S. Georgio vn grande edificio di marmo, a guisa di vn portico quadro, pero che egli ha quattro porte, e quattro faccie, queste, seguitando la maggior parte de gli scritori, diremo che era tempio di Giano, e quel che lo fa credere, é che Giano si figura per il tempo e questo suo tempio con quattro porte significano le quattro stagioni dell'anno, vedonsi a ciascuna porta quattro Nicchi a dimostrare gli dodici mesi in che egli é partito.

Mais quand il ne nous en resteroit aucun autre vestige, que ce qu'Ouide en a écrit au premier des Fastes, ce sera vn Temple immortel.

Dans les plates bandes des quatre faces on lisoit les inscriptions qui expliquoient le suiet, & qui inuitoient les peuples à la ioye, il y en auoit deux Françoises, & quatre Latines. Celle qui regardoit l'Eglise S. Nisier estoit conceüe en ces vers.

SI IADIS VN CESAR FERMA L'AVGVSTE TEMPLE
DV DEMON DE LA GVERRE, ET FIT NAISTRE LA PAIX,
DV FLAMBEAV DE L'AMOVR VN PRINCE SANS EXEMPLE
LE BRVLE MAINTENANT POVR NE L'OVVRIR IAMAIS.

Celle qui étoit opposée à la Place du Change disoit ainsi.

QVITONS

QVITONS LE SOVVENIR DE NOS TRAVAVX SOVFERTS,
ET PRES D'VN FEV SI BEAV SECHONS TOVTES NOS LARMES:
VVLCAN ARRESTE MARS, IL LE TIENT DANS SES FERS
ET NE TRAVAILLE PLVS A LVY FAIRE DES ARMES.
LOVYS BRVLE SON TEMPLE, ET CE ROY GLORIEVX
NE VEVT PLVS POVR AVTELS QVE NOS COEVRS ET NOS YEVX.

Les Latines étoient placées des deux côtez de la Riuiere, & étoient exprimées en ces mots.

I.

SEDATIS TANDEM BELLORVM INCENDIIS
FESTIVOS IGNES EXCITA GALLIA,
VT ILLVCEAT ORBI QVIES.
NOVA EFFICE SIDERA FELICITATIS TVÆ
HOROSCOPO
ET MISSILIBVS IGNIVM LINGVIS
PVBLICA GAVDIA POPVLIS GRATVLARE.

II.

SPERATE FAVSTA PACIS AVGVRIA: L'an Bissextil.
EX QVO COEPIT FELICITATIS ANNVS
RELIQVIS ESSE PRODVCTIOR.
MALORVM DAMNA
COMPENSATE PVBLICIS GAVDIIS;
DIES FASTIS ADDITA
PACIS NOMINE CONSECRETVR.
ET LAPILLO NOTANDA CANDIDO, VNIONE SIGNETVR.

III.

MARTIS HÆC PYRA FAX HYMENÆI EST
QVAM E LVDOVICI PECTORE
VIVAX AMORIS FAVILLA ACCENDIT.
INSIGNITE PACIFICO REGIS NOMINE
MENSEM ALIAS MARTIVM NVNC AVGVSTVM
VER AVSPICAMINI NON ARIETIS FACIBVS
SED AMORIS. Lugdunum lucis dunum.
SIC MELIORI NOMINE LVGDVNVM ERIT
CIVITAS LVCIS NON LVCTVS.

IV.

CINERIBVS NVPER DIEM SACRAM FECERIT
METANOEA
HANC TOTAM FESTIS IGNIBVS CONSECRANT
LVGDVNENSIVM VOTA
DATE VENTIS CINERES POPVLI,
NE FELICI E BVSTO
BELLORVM HYDRA REPVLLVLET.

Sur les frontons ètoient placées les quatre ſaiſons auec leurs ornemens ordinaires. Vne ſeconde ordonnance de colomnes & de pilaſtres s'éleuoit ſur ces quatre arceaux, d'où Mercure ſuſpendu en l'air deſcendoit en terre, pour apporter les heureuſes nouuelles de la Paix. L'Architraue de cét ordre ſoûtenoit trois marches, ſur leſquelles eſtoit posée vne baſe triangulaire, accompagnée de trois Graces, & ſur cette baſe ètoit posée la Nymphe Amalthée, qui ſoûtenoit ſa corne d'abondance, & qui apportoit le rameau d'oliue pour gage de la Paix. Elle faiſoit le couronnement de tout l'ouurage, qui auoit quatre vingt pieds de haut.

Cette baſe ètoit ornée de trois deuiſes, qui faiſoient alluſion à ſa Majeſté, qui nous a donné la Paix.

La premiere eſtoit vne fusée allumée auec ces mots Italiens *quel che m'auuiua m'affoga*, celuy qui m'allume me détruit, pour dire que Sa Majeſté apres vne illuſtre guerre qui luy a eſté auantageuſe, l'a fait ceſſer, pour donner la Paix à ſes Sujets, comme le feu, qui allume la fusée, la conſume, & la détruit.

La ſeconde eſtoit vn Phenix, qui ſortoit de ſon bucher, & qui prenoit l'eſſor, pour s'aller expoſer aux rayons du Soleil, & ces mots Eſpagnols luy ſeruent d'ame.

D'vnas llamas a otras.

D'vn feu à l'autre. Le feu de l'amour ayant enfin trouué entrée dans le cœur de nôtre Monarque, en a fait ſortir celuy de la guerre.

La troiſiéme eſtoit vn éclair accompagné de ces mots TERRET SED NON DIV. Le feu de la fierté n'a pas long-temps duré dans nôtre Monarque, il luy fait ſucceder le feu de l'amour, qui eſt vn feu plus tranquille, & plus ſerein.

Toute la machine faiſoit le corps d'vne autre deuiſe, dont l'ame ètoit conceuë en ces mots Eſpagnols.

De mis llams el gozo.

De mes flâmes la joye. En effet la ceſſation de la guerre, & ſa ruine eſt la ioye des Peuples, comme nous appellons feux de ioye ces Machines, que nous reduiſons en cendres dans les réjoüiſſances publiques.

Les ornemens des friſes, & des panneaux eſtoient des cornes d'abondance, des armes brisées, des guirlandes de fleurs, des caducées, des fleurs de lys enlaſſées de branches d'oliuier, & quantité d'autres Symboles propres de la Paix.

L'Artifice commença par la décharge de la Guerre, de l'Hereſie, de la Diſcorde, & de la Reuolte, qui s'efforçoient d'empêcher qu'on ne fermat les portes du Temple; mais auſſi tôt que Mercure deſcendit, les quatre portes s'abattirent auec grand fracas.

Le Pont dont on auoit abbatu les parebandes pour donner lieu à toute la largeur de la machine, étoit bordé d'vn côté, & d'autre d'artifices, & de plusieurs décharges de fusées: apres le fracas qui se fit à la clôture du Temple, vn feu plus clair, & plus serein, éclaira tout le haut de la Machine, où estoient les Symboles de la Paix, & vne pluye éclatante d'estoiles fit paroistre vne grande multitude d'astres errans, dont la cheûte ne presageoit rien de funeste. L'artifice dura vne heure entiere auec des décharges continuelles.

Les armes du Roy, de Messeigneurs nos Gouuerneurs, & de la Ville furent representées par des lances à feu, & l'on y leut distinctement des deux côtez VIVE LE ROY, écrit par quatre cens lances à feu.

Enfin nous pouuons appliquer à cette réjoüissance ce qu'Ouide écrit en ses Fastes de la feste de Ianus.

Prospera lux oritur; linguisque, animisque fauete:
Nunc dicenda bono sunt bona verba die.
Lite vacent aures, insanáque protinus absint.
Iurgia, differ opus liuida turba tuum.
Cernis odoratis vt luceat ignibus æther,
Et sonet accensis spica Cilissa focis.
Flamma nitore suo templorum verberat aurum,
Et tremulum summâ spargit in æde iubar.

La course de Bague.

LE Lundy 22. Monsieur de Forestier Ecuyer de la grande Ecuirie du Roy, tenant Academie Royale en cette Ville, parut sur la carriere dressée par l'ordre de Messieurs les Preuost des Marchands, & Echeuins en la Place de Bellecour, auec trente Gentils-hommes, montés sur de tres-beaux cheuaux. Ils coururent la bague, en presence de Monseigneur nôtre Archeuesque, de Messieurs les Preuost des Marchands & Echeuins, & de grand nombre de Seigneurs & Dames de consideration.

Voicy les noms des Gentils-hommes, qui coururent, pour le prix donné par Messieurs les Preuost des Marchands & Echeuins.

M. Le Baron de Roussillon, de Bourgogne.
M. le Comte de walterskirken de Vienne en Austriche.
M. le Baron de Queriere de Viuarets.
M. de Champerny, Page de Monseigneur l'Archeuesque.
M. de Gresolles, Page de Monseigneur l'Archeuesque.
M. de Seuelinges, Page de Monseigneur l'Archeuesque.
M. le Baron de Fredeuille d'Auuergne.
M. le Comte de Saltzbourg, de Vienne en Austriche.

M. de Guillaumont, Gentil-homme Prouençal.

M. de Chateau-neuf, Gentil-homme du Comtat.

M. le Baron de Sainte Helene, fils de M. le Comte de la Val-diſere en Sauoye.

M. de Vedrines Gentil-hommed'Auuergne.

M. d'Auxon, Gentil-homme Comtois.

M. de Baratier Gentil-homme Lyonnois.

M. de Ville-neufve, Gentil-homme Prouençal.

M. de Fourbin, Gentil-homme Prouençal.

Meſſieurs les Barons de la Buſſiere freres, Gentils-hommes Lyonnois.

Ce furent ceux qui coururent la bague. M. de Seuelinges page de Monſeigneur l'Archeu que fut celuy qui gagna le prix d'vne tres-belle epée, & d'vn fort riche baudrier.

La lice fut ouuerte ſur les deux heures apres midy, & apres auoir pris les meſures, on fit trois courſes. Huict Trompettes animoient cette action, & fanfaroient agreablement apres chaque dedans. Enfin chacun loüa l'addreſſe de ces Gentils-hommes, & les ſoins de M. de Foreſtier, que le Roy auoit déja loüé durant ſon ſejour en cette Ville, allant ſouuent en ſon Academie aſſiſter aux exercices, que ſa Majeſté faiſoit auſſi elle meſme faire à ſes Mouſquetaires, & à ſon Regiment des Gardes.

Les Gentils-hommes qui eſtoient autour de la carriere furent.

M. de Luzy, Gentil-homme de Viuaretz.

M. des Eſcures, Gentil-homme de Bourbonnois.

M. de Rochebonne, Gentil-homme Lyonnois.

M. de Chauanieu, Gentil-homme L onnois.

M. de Chanſay, Gentil-homme de Beaujolois.

M. de l'Auloire, Gentil-homme de Viuaretz.

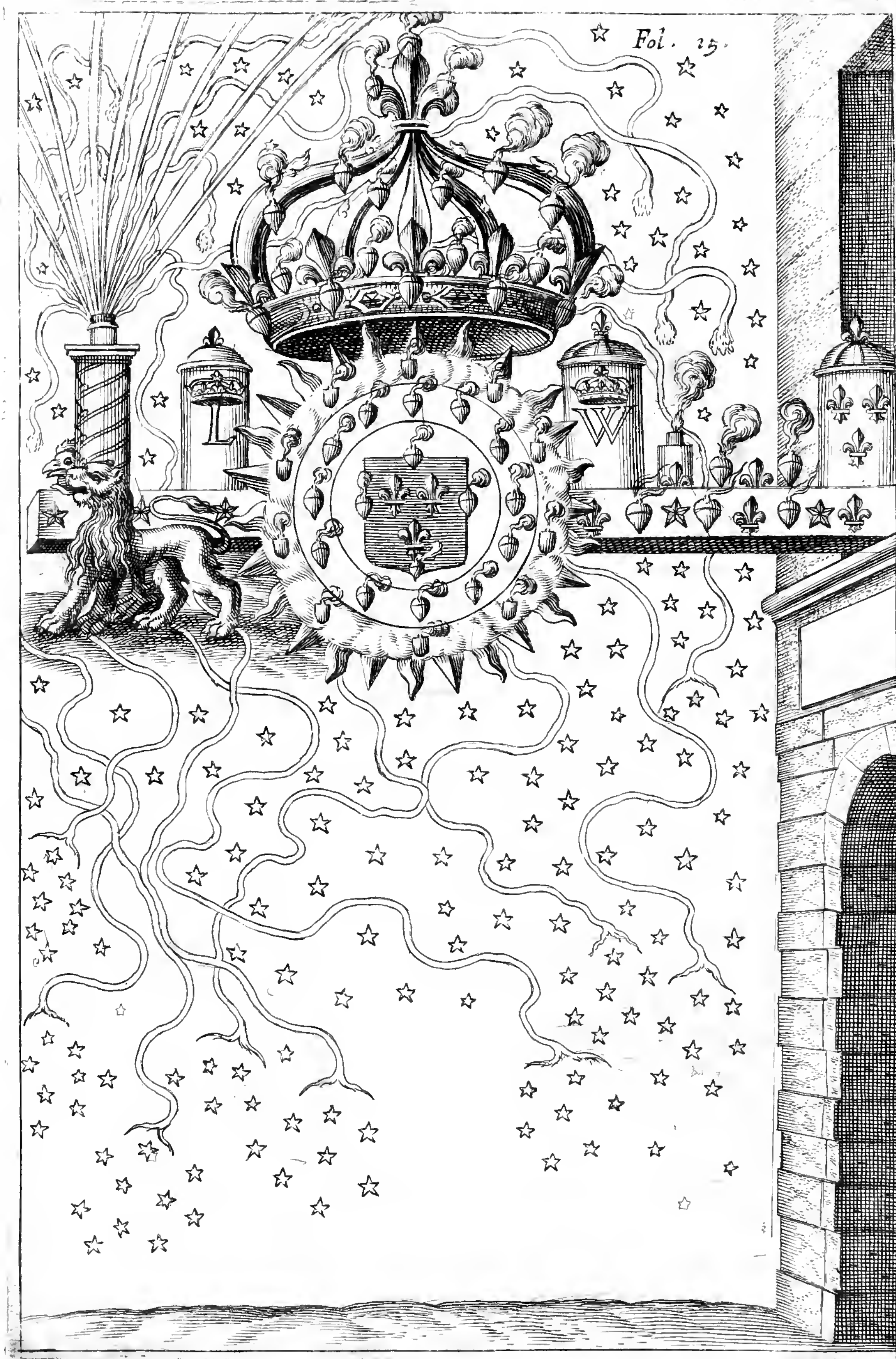
M. de S. Hilaire, Gentil-homme de Normandie.

M. de Viterole, Gentil-homme de Dauphiné.

Les Rejoüiſſances particulieres.

TOus les Quartiers de cette Ville ont donné des marques particulieres de leur ioye, & pour le faire auec plus de ſoin, ils ont voulu que leur dêpenſe ne fut pas ſeulement magnifique, mais encore ingenieuſe. C'eſt pourquoy outre les tables dreſſées dans les Places & dans les ruës, chacun a fait vn feu d'artifice, & tous ont choiſi des ſujets differens, pour donner plus de varieté à ces diuertiſſemens. Nos Magiſtrats, pour faire durer plus long-temps des rejoüiſſances ſi belles, aſſignerent deux iours à ces artifices, apres que le grand eut été

fait,


Fol. 25.
L
W

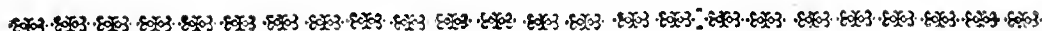
fait: Et comme la Ville est diuisée en deux par la Saone, on donna le Lundy 22. du mois au côté de l'Eglise saint Iean, & le Mardy suiuant au côté de l'Eglise S. Nisier. Tous les Penonnages de ces deux moitiés de Ville furent sous les armes durant le iour, & aussi-tôt que la nuit fut venuë, on vit toute cette grande Ville en feu, par la multitude des lanternes, dont toutes les fenestres des maisons étoient éclairées, les vnes figurées en fleurs de lys, en écussons des armes de France, en couronnes, en guirlandes d'oliuier, en cœurs, & en cent autres manieres. Les cordons de plusieurs bâtimens étoient bordez d'vn grand nombre de lamperons, & l'Hôtel de Ville brilloit de tant de feux, & si bien disposez, que sa seule vûe, & celle de nos ruës faisoit l'étonnement des Etrangers.

Messieurs les Comtes de S. Iean garnirent la façade de leur Eglise de lanternes, qui representoient les armes de tous les Gentils-hommes, qui composent cét auguste Corps. Celle de nos Gouuerneurs & de nos Magistrats étoient aussi aux fenestres de l'Hôtel de Ville. Les Eglises & les Maisons Religieuses voulurent auoir part à la pompe de ces feux innocens, tous leurs clochers en étoient éclairez, & sembloient autant de phares au milieu des tenebres de la nuit.

Quelques Particuliers voulurent aussi contribuër à la joye publique, entre lesquels le Sieur Pelletier Ingenieur, fit admirer son addresse; il exposa par vne fenestre de son logis vne machine qui s'auançoit iusqu'au milieu de la ruë, & qui representoit les armes de France couronnées dans le Ciel, & placées dans le corps d'vn soleil, qui perçoit la nuë, pour montrer, que l'éclat de nôtre Monarque a triomphé des obstacles, qui s'opposent à ses desseins, & dissipé les tenebres, & les broüillards que le demon de la guerre auoit éleuez.

L'Ecusson des armes étoit fixe sur vn grand cercle mobile d'or, dont le mouuement balançoit en equilibre trente lampes diuersement colorées, & allumées l'espace de cinq à six heures. La couronne qui faisoit le haut de la Machine, auoit aussi le mouuement circulaire, & portoit soixante autres lampes mûes de la même maniere, tandis que dix autres lampes fixes seruoient à distinguer les mouuemens, & éclairoient les chiffres de sa Majesté, vn ciel semé d'étoiles & de fleurs de lys, auec quelques inscriptions de *viue le Roy, & viue Louys*: Au milieu s'éleuoit vne colomne entre vn Coq, & vn Lyon. Et comme dans Rome on auoit dressé vne colomne Bellique, d'où l'on auoit coûtume de lancer vne jaueline vers le Pays à qui on declaroit la guerre; celle-cy étoit vne colomne de Paix, & la décharge de six partemens de fusées termina toute la montre de cette Machine, qui fut exposée deux fois auec le mesme artifice.

Desseins

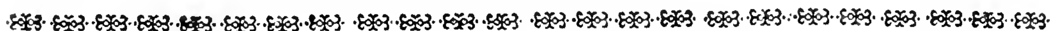


Desseins des Feux particuliers.

MEssieurs les Comtes de S. Iean, qui paroissent des plus zelez, en tout ce qui regarde la gloire de nôtre Monarque, dresserent en leur Place vn Portique à quatre faces,& le suiet de cette Machine êtoit la Paix conceuë dans Lyon, aussi voyoit-on dans chacune de ces faces la Paix assise entre des Lions, qu'elle sembloit couronner d'vn rameau d'oliue, tandis que des Soldats desarmez, & posez sur les angles de la Machine témoignoient leur douleur de se voir sans occupation: cependant la renommée qui étoit posée au plus haut de ce Portique enfloit toutes ses Trompêtes pour annoncer le repos aux peuples, & ce vers apprenoit à tout le monde que nostre Monarque victorieux ne pense plus qu'à la Paix.

Hostibus edomitis Lauris annectit oliuam.

Comme ie ne puis pas m'attacher à vn ordre reglé dans la suite des desseins que ie décriray, ne voulant ôter à personne le rang qui luy est dû, ie vous donne icy celuy de tous nos Penonnages,& de leurs Officiers, selon l'ancienneté des Capitaines, ne gardant en suite aucun Ordre dans la description de nos Feux.



Noms & qualitez de Messieurs les Capitaines Penons, Lieutenans & Enseignes de la Ville de Lyon, selon le rang de leurs receptions.

I

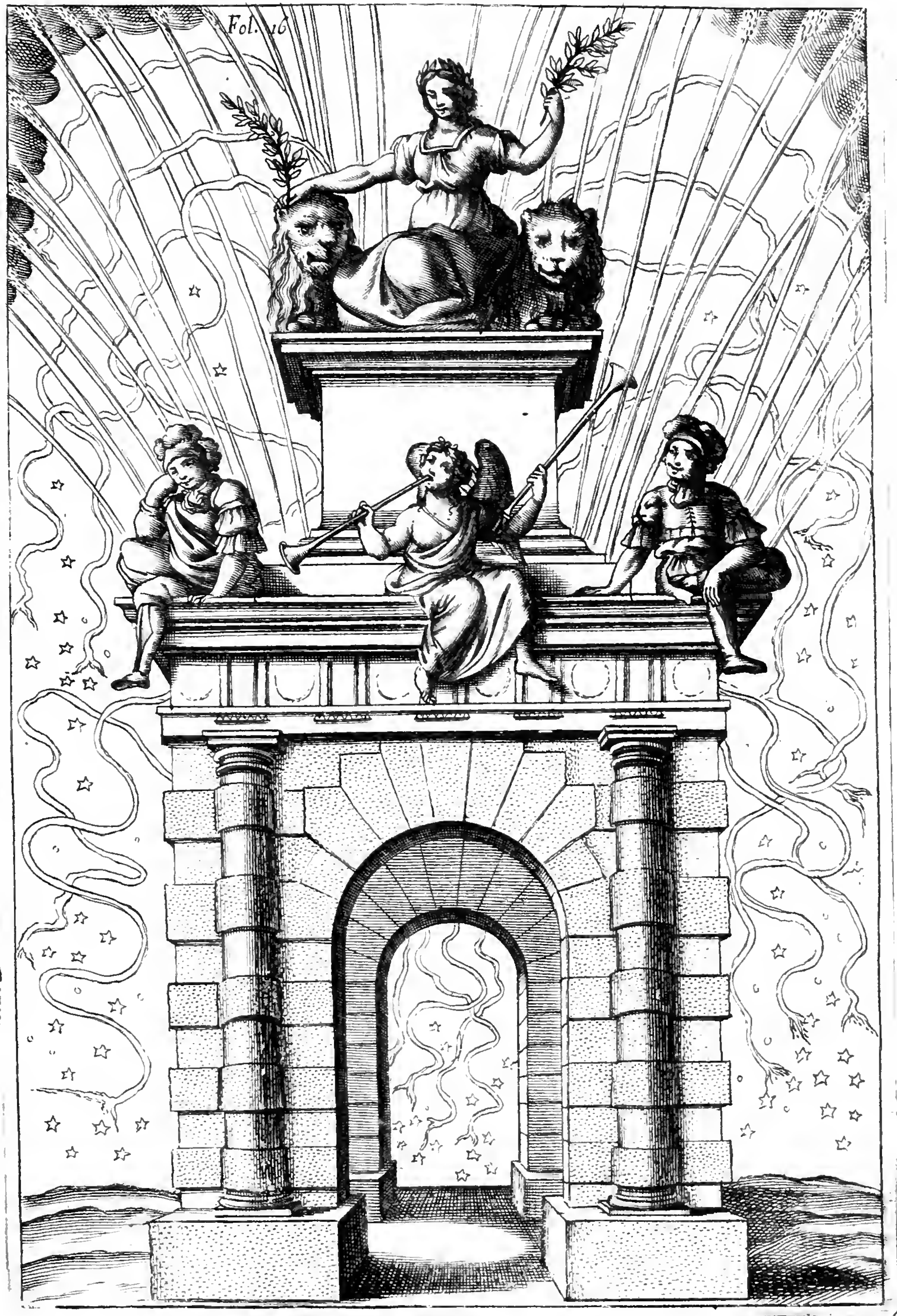
Au Quartier du Plastre S. Esprit, M. Gaspar de Monconis, Seigneur de Liergues & Poüilly, Conseiller du Roy en ses Conseils, & son Lieutenant General Criminel en la Senechaussée & Siege Presidial de Lyon, Capitaine Penon; M. Gaspard Geneuié Lieutenant, M. Claude de Bely Enseigne.

I I.

Au Quartier de Pierre-Scize, M. Cesar Beraud Conseiller du Roy; Receueur General & Payeur des rentes de l'Hostel de Ville de Lyon, Capitaine Penon; M. Iean Troüilleu dit la Rochette Lieutenant; M. Claude Riuoiron Enseigne.

I I I.

Au Quartier S. Iust, Noble Louys Chapuis, Iuge de l'Archeuêché & Comté de Lyon; Capitaine Penon; Noble Matthieu Duxio Aduocat en Parlement; Conseiller du Roy, Elû en l'Election de Lyon. Lieutenant; Noble Maurice d'Arlery Aduocat en Parlement; Iuge Ciuil


Fol. 16

Ciuil & Crimin l du Marquiſat de Mirebel en Breſſe Enſeigne.

IV.

La Grenett, M. Claude Morand, Capitaine Penon; M Antoine Mora d Lieutenant, M. Benoit Coſte Enſeigne.

V.

Le C ange, M. Camille Demerle, Seigneur de Gregny, Conſeiller u Roy, & Treſorier general de France en la Generalité de Ly nois, Foreſts & Beaujollois Capitaine Penon; M. Louys Deſ- r z Lieutenant; M. Iean Philibert Enſeigne.

VI.

Porte- Froc, M. pierre de Seue, Baron de Flecheres, de ſaint André du Coing, & Limonés, Villete & Grelonge, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils d'Eſtat & Priué, Preſident, & Lieutenant general en la Senêchauſſée, & Siege Preſidial de Lyon Capitaine Penon; M. Iuſtinian Croppet Ecuyer, Seigneur d'Herigny, & de Variſſan, Conſeiller du Roy, Maiſtre des Ports, Ponts & Paſſages, de l'ancien Gouuernement de Lyonnois Lieutenant; M. Philibert Depoiſat, Procureur és Cours de Lyon Enſeigne.

VII.

Ruë de Flandres, M. François Tremel Capitaine Penon; Noble Iean de Seue, Intendant de la Doüanne pour Meſſieurs de la Ville de Lyon Lieutenant; Noble Antoine Roland Enſeigne.

VIII

Ruë Tramaſſac, M. Hugues de Pomey, Seigneur de Rochefort les Sauuages, & Rancé, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, Preuôt des Marchands; Noble François de Meaux, Seigneur de Charnaux, Conſeiller du Roy en la Senechauſſée & Siege Preſidial de Lyon Lieutenant; M. André Perrodon Notaire Royal, & Procureur en la Cour de Lyon Enſeigne.

IX.

La ruë Merciere, M. Iean Teuenet Bourgeois, Capitaine Penon; M. Antoine Richard Lieutenant; M, Claude Liuet Enſeigne.

X.

Au Quartier de Confort, M. Irenée Barlet Bourgeois Capitaine Penon; M. Antoine Iullieron Lieutenant; M. Eſtienne Satin Enſeigne.

XI.

La grand ruë, M. Antoine Debrioude Capitaine Penon; M. Iean Baptiſte Tioly Lieutenant; M. Pierre Fillon Enſeigne.

XII.

Ruë Thomaſſin, M. Claude Charuin dit Riuiere Bourgeois Capitaine Penon; M. Laurent Aniſſon Lieutenant; M. Eſtienne Charuin Enſeigne

XIII.

Au quartier de la Boucherie S. Paul, M. Gabriel Quilata, Capitaine Penon; M. Antoine Rongeat Lieutenant; M. Pierre Deruieu Enſeigne.

XIV.

Bourchanin & Bellecourt, M. Guillaume de Seue, Seigneur de Laual, Conſeiller au Conſeil de ſon Alteſſe Royale, & premier Preſident au Parlement de Dombes, ſeant à Lyon, Capitaine Penon; M. Louys Simple Lieutenant; M. Humbert de Rilieu Bourgeois Enſeigne.

XV.

Puis du Sel, Noble Guillaume de Sarde Conſeiller & Treſorier general en la Generalité de Lyon Capitaine Penon; M. Louys Duboſt Lieutenant; M. Ioſeph Chomery Enſeigne.

XVI.

Quartier des Cordeliers, Noble Hierôme Murat Ecuyer, Seigneur Dexpanier & de Montferrant Capitaine Penon; M. Barthelemy Violette Lieutenant; M. Corneille Hugonin Enſeigne.

XVII.

Place S. Niſier, Noble Louys Decoton Capitaine Penon; M. Eſtienne Dumas Lieutenant; Noble Charles Perrin Enſeigne.

XVIII.

Au Quartier S. George, Noble Baptiſte Farjot, Seigneur de S. Hilaire, Conſeiller & Maiſtre d'Hôtel ordinaire du Roy, Capitaine Penon; M. Iean Baptiſte Iſaac Lieutenant; M. Glatoud Procureur és Cours de Lyon Enſeigne.

XIX.

Au Quartier de la Fontaine S. Marcel, Noble Gaſpard Grolier Aduocat & Procureur general de la Ville, Capitaine Penon; M. Matthieu de Conte Lieutenant; M. Iacque Maton Enſeigne.

XX.

Ruë de la Lanterne, M. Rodolphe Ceriſe Capitaine Penon; M. Iean Baptiſte Freſſe Lieutenant: M. Claude Gros Enſeigne.

XXI.

La ruë Paradis, M. Iean Vidaut Seigneur de la Tour, Conſeiller du Roy en tous ſes Conſeils, ſon Procureur en la Senêchauſſée & Siege Preſidial, Conſeruation, Marêchauſſée, & autres Iuriſdictions Royales de la Ville de Lyon Capitaine Penon; M. Abraham Pauſe Bourgeois Lieutenant; M. Eſtienne Flandrin Enſeigne.

XXII.

Au Quartier de la Iuifverie, Noble Barthelemy Gueſton Sieur de la Buiſſiere & de la Duchere, Conſeiller du Roy & Treſorier de France

France en la Generalité de Lyon, Capitaine Penon; Noble Iean Mercier Conseiller du Roy, & Tresorier General en la Generalité de Lyon, Lieutenant: M. François Stouppa Docteur és droicts, Enquesteur, Commissaire, Examinateur en la Senechaussée & Siege Presidial de Lyon, Enseigne.

XXIII.

Bourg-neuf, Noble Louys Guerin, Officier de la Monnoye Capitaine Penon: M. Madinier; Lieutenant: M. Louys Bussiere, Enseigne.

XXIV.

Au Quartier de ruë Neufue, Noble François Raton, Capitaine Penon: Noble Pierre Malet, Conseiller de son Altesse Royale & son Aduocat General au Parlement de Dombes; Lieutenant: M. Pierre Giron, Enseigne.

XXV.

Quartier du Griffon, Noble Pierre Cochardet; Tresorier de France en la Generalité de Lyon, Capitaine Penon: M. François Sparron, Lieutenant: M. Claude Teuenard; Enseigne.

XXVI.

Le Port du Temple, Noble Barthelemy Ferrus, Conseiller du Roy; Controleur des rentes Prouinciales en la Generalité de Moulins; Escheuin de la Ville & Communauté de Lyon, Capitaine Penon; M. Claude Dufour Bourgeois, Lieutenant: M. Charles Bailly, Enseigne.

XXVII.

Port S. Paul, M. Claude Madiere, Capitaine Penon: M. Antoine Michon, Lieutenant: M. Camille Couppé, Seigneur de la Genettiere Enseigne.

XXVIII.

L'Herberie, Noble Matthieu Ferrus Capitaine Penon: M. Iacque Bellet Lieutenant: M. Romans Thomé Enseigne.

XXIX.

Coste S. Sebastien, M. Iacques Pilleotte Escuyer Seigneur de la Pape & Messimy, Conseiller du Roy en la Senechaussée & Siege Presidial de Lyon & son Garde des Seaux audit Presidial, Maistre des Requestes au Parlement de Dombes, Capitaine Penon: Claude Bonnet Lieutenant: M. Iean Tramard Enseigne.

XXX.

Quartier S. Pierre, Noble Louys de Bais Capitaine Penon: M. Guillaume Perier Lieutenant: M. Barthelemy Blauf Enseigne.

XXXI.

Quartier S Vincent, M. François de Baglion Cheualier, Seigneur

de Saillan, Baron de Ions, Comte de la Sale, Capitaine Lieutenant de la Compagnie d'Ordonnance de M. le Comte de Montreuel, Capitaine Penon; M. Ennemon Maurice Lieutenant, M. Antoine Depoge Enſeigne.

XXXII.

Puits de la Croiſette, M. Marc-Antoine du Sauzey, Seigneur de Iarnouſſe, Varennes, la Molliere, &c. Conſeiller du Roy, Lieutenant Particulier en la Senechauſſée & Siege Preſidial, Capitaine Penon M. Iacques Offray Lieutenant; M. Odinet Ducoin Enſeigne.

XXXIII.

La haute Grenette, M. Pierre Vernay, Capitaine Penon; M. Iean Bertrand, Lieutenant; M. Claude Huuet Enſeigne.

XXXIV.

Ruë trois Maries, Meſſire Gabriel de Buſillet, Seigneur de Meſſimieu lez Anſce, Cheualier de l'Ordre du Roy, Conſeiller au Conſeil de ſon Alteſſe Royale, & Cheualier d'honneur en la Cour de Parlement de Dombes, Capitaine Penon; M. Iean Ferdinand Bullioud Ecuyer, Seigneur de Coiſſieu Lieutenant; M. Iean Baptiſte Fayard Enſeigne.

XXXV.

Quartier de Gourguillon, Noble Hieroſme Chauſſe Ecuyer Capitaine Penon; M. Iean Deliceſſons Lieutenant; Noble Iean Baptiſte de Chareſieu, Sieur de Charpilliet Enſeigne.

XXXVI.

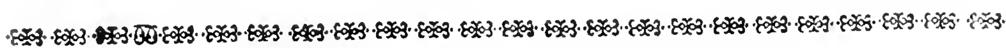
Boucherie de l'Hôpital, M. Girardon Capitaine Penon; M. Iean Pouchat Lieutenant; M. Michel Vaubertrand Enſeigne.

XXXVII.

Groſlée, & Bon-rencontre, M. Iean André Bourdin Capitaine Penon; M. Claude Durant, Lieutenant; M. Michel Charuin Enſeigne.

XXXVIII.

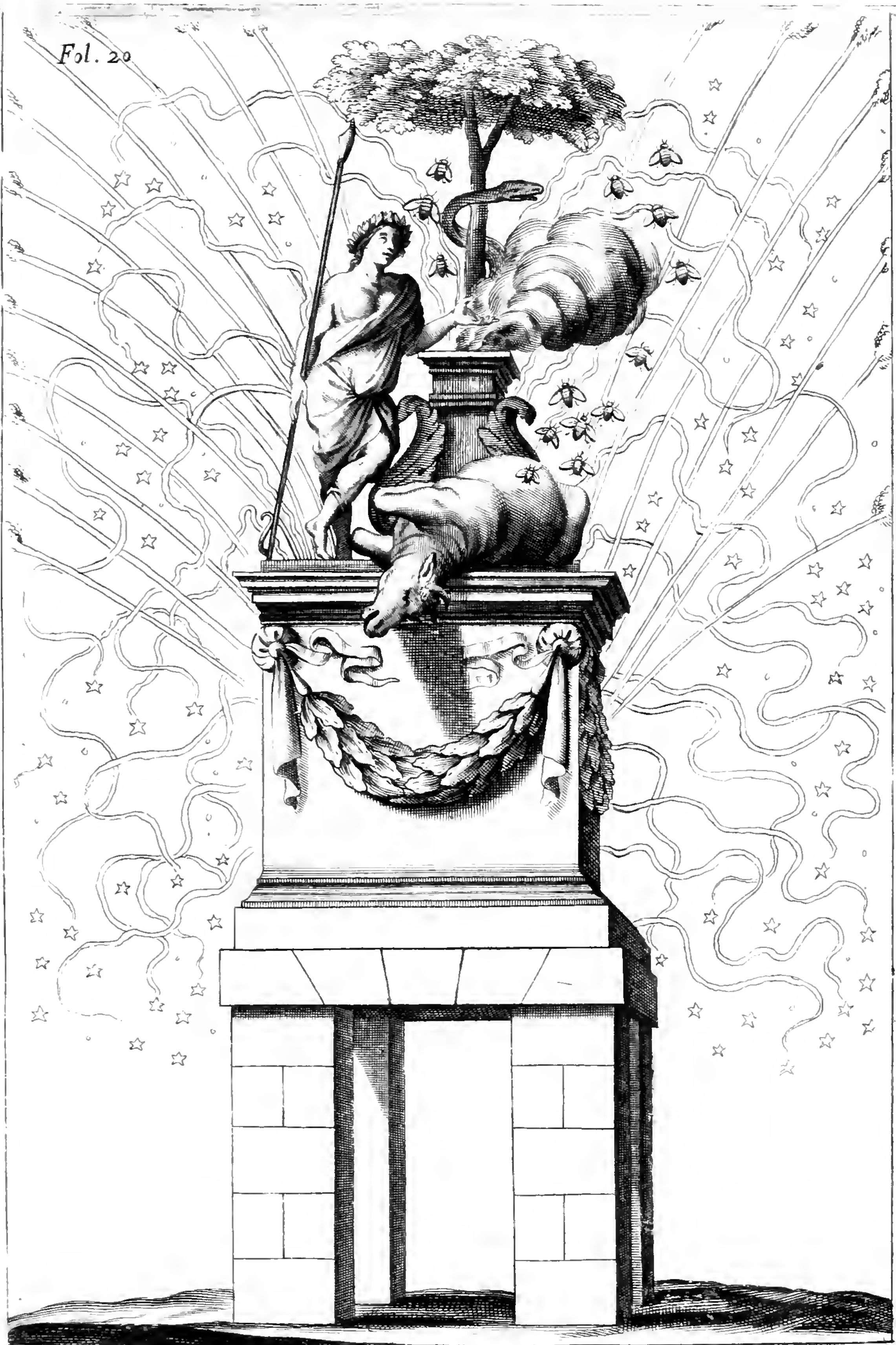
La Peſcherie, M. Iean Guerrie, Lieutenant; M. Antoine de la Foreſt Enſeigne.



Le Quartier de ruë Tramaſſac.

MOnſieur le Preuoſt des Marchands ne ſe contentant pas d'auoir donné des marques publiques de ſon zele pour la gloire de nôtre Monarque, dans toutes les ceremonies de ſa Charge, en voulut encore donner de priuées, & comme Capitaine d'vn Quartier, faire vne dêpenſe particuliere, qui a ſeruy d'exemple à tous ceux qui ſont dans la même Charge. Le ſujet qu'il choiſit pour ce deſſein étoit propre de ſon Quartier, qui porte le nom de ruë du

Pœuf


Fol. 20

Bœuf, à cauſe d'vne image de pierre de cet animal poſée ſur l'angle d'vne maiſon qui fait le coin de la Place d'armes de ce Quartier. Le quatriême liure des Georgiques de Virgile luy fournit l'argument de la Machine, dont voicy la deſcription tirée de ce Poëte.

Le Berger Ariſtée ayant perdu ſes abeilles, qui faiſoient preſque ſon vnique reuenu, ſortit de la Theſſalie, pour faire ſes plaintes à Cyrene ſa Mere, qui étoit Nymphe des eaux, & qui habitoit à la ſource du Penée : Ses larmes auoient dé-ja troublé les eaux pures de cette ſource, & ſes gemiſſemens étoient arriués aux oreilles des Nymphes; quand Arethuſe ſortit pour apprendre la cauſe de ce trouble; elle reconnut auſſi-tôt Ariſtée, & ayant aduerty Cyrene ſa Sœur de la triſteſſe, & des larmes de ſon Fils, elle l'introduiſit dans ce Palais de chryſtal, où il têmoigna à ſa Mere le déplaiſir qu'il reſſentoit de la perte qu'il auoit faite en vn temps, où elle l'auoit flaté de l'amour des Dieux, & de l'eſperance de l'immortalité; elle eſſuya ſes larmes, & le conduiſant ſous les eaux, luy fit voir l'antre où Protée auoit coûtume de repoſer durant les chaleurs de midy, luy commandant de ſe tenir caché, iuſqu'à ce que ce Dieu fut endormy, & de le lier durant ſon ſommeil, pour l'obliger à luy dire la cauſe de la colere des Dieux. Il executa ſoigneuſement les ordres que ſa Mere luy auoit donnez, & tenant Protée ne le lâcha point, qu'il n'eût ſceu de luy, que c'étoit Orphée, qui auoit cauſé ce deſordre, pour ſe venger de la mort de ſa femme Euridice, qui auoit été morduë d'vn ſerpent en fuyant ce berger, & qu'il ne reſtoit aucun moyen d'appaiſer les Dieux irritez qu'en leur offrant des Sacrifices. Ariſtée ayant rendu la liberté à ſon captif, retourne en ſon Pays, & prenant les plus beaux bœufs de ſon troupeau les immola aux manes d'Orphée & d'Euridice, qu'il vouloit appaiſer. Au neufiéme iour de ſon Sacrifice, allant voir les reſtes de ſes victimes, il vit des eſſains d'abeilles, qui ſortoient des entrailles de ſes bœufs, & qui s'allerent attacher à vn arbre.

Hic verò ſubitum, ac dictu mirabile, monſtra
Aſpiciunt : liquefacta boum per viſcera toto
Stridere apes vtero, & ruptis efferuere coſtis
Conſtruere, & lentis vuam demittere ramis.

Cette repreſentation étoit êleuée ſur vn Portique quarré, qui luy ſeruoit de baſe. Au deſſus Ariſtée étoit repreſenté deuant vn Autel antique, au pied duquel étoit étendu vn bœuf, dont ſortoit quantité d'abeilles, qui s'attachoient à vn arbre.

Les perſonnes intelligentes connurent d'abord le ſens de cette fable, & virent que ce Berger êtoit le ſymbole de Monſieur le Preuoſt des Marchands. Il y a long-temps que les troupeaux repreſentent les Peuples, & les Paſteurs, ceux qui en ont la conduite. Nous trouuons meſme dans l'hiſtoire, que les premiers Roys de l'Egypte & de la Iudée furent pris entre les bergers, comme Cyrus fut éleué parmy eux pour apprendre à gouuerner.

Le bœuf eſtendu repreſentoit la ſoumiſſion de ce Quartier, qui eſt toujours preſt de ſacrifier ſa vie pour ſon Souuerain, ſous les Ordres de ſon Capitaine. L'eſſain d'abeilles êtoit le ſymbole de ce Penonnage. En effet qui le pourroit mieux repreſenter que ces troupes armées d'éguillons pour leur defenſe & pour le ſeruice de leur Roy? L'application en êtoit faite par deux deuiſes, dont l'vne êtoit conceüe en ces termes. *Naſcimur obſequio Regis.* Nous naiſſons pour ſeruir le Roy. L'autre en ceux-cy *Regi & Superis.* Tout le trauail de ces ouurieres innocentes ne tend qu'à honorer Dieu ſur ſes Autels par la cire qu'elles forment, & qu'à ſeruir leur Roy, qu'elles n'abandonnent iamais. L'arbre êtoit encore le Symbole de M. le Preuoſt des Marchands, qui en a vn dans ſes armes, & qui tient ſous ſa protection tout ſon Quartier repreſenté par l'eſſain.

Le Quartier du Change.

LE deſſein êtoit les douceurs de la Paix, repreſentées par des fleurs & des fruicts, qui faiſoient vn trophée, ſur lequel elle êtoit aſſiſe, ayant à ſes pieds des armes rompuës auec ce vers.

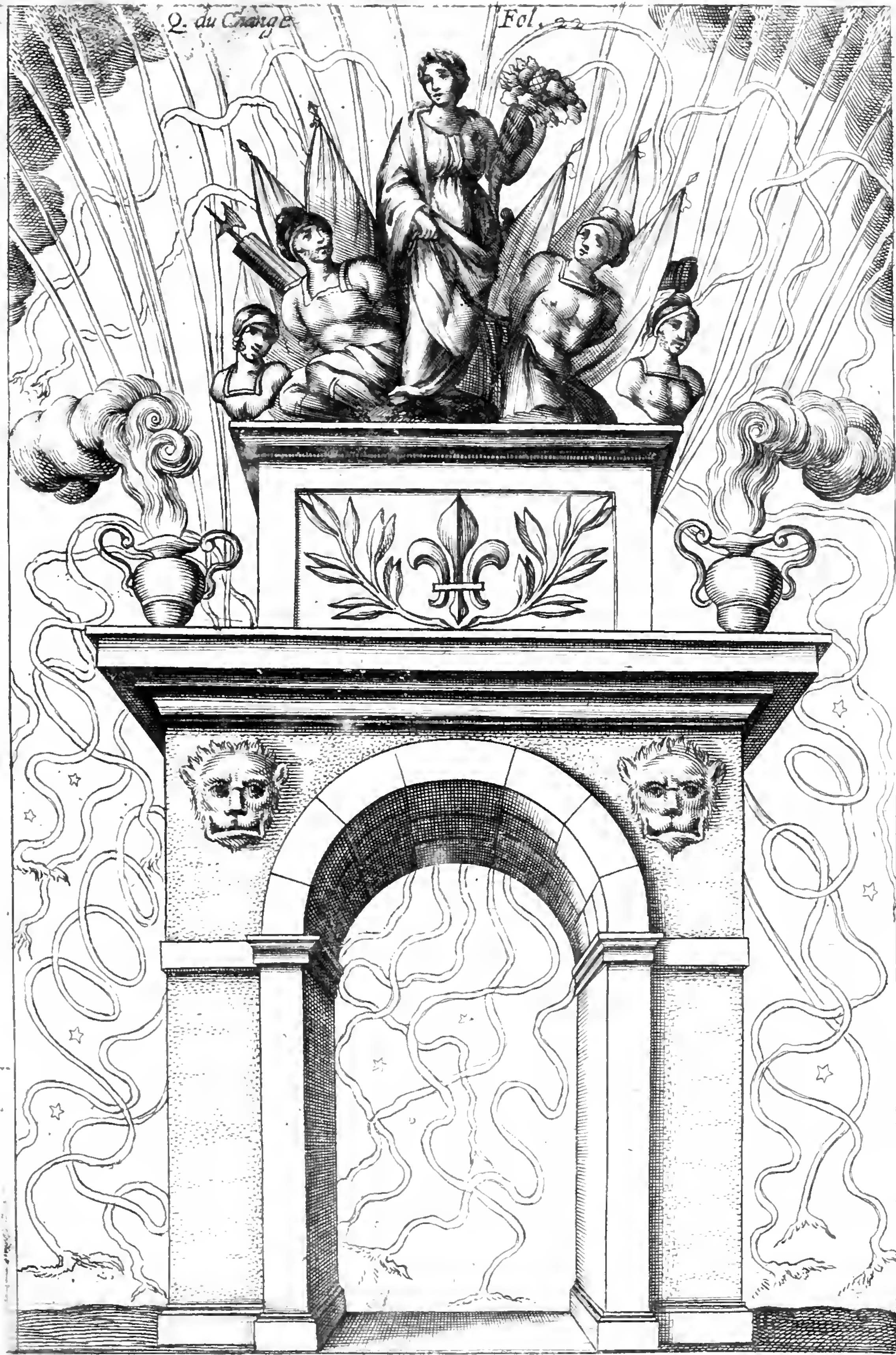
Dum languent hoſtes, Pax imperat, otia regnant.

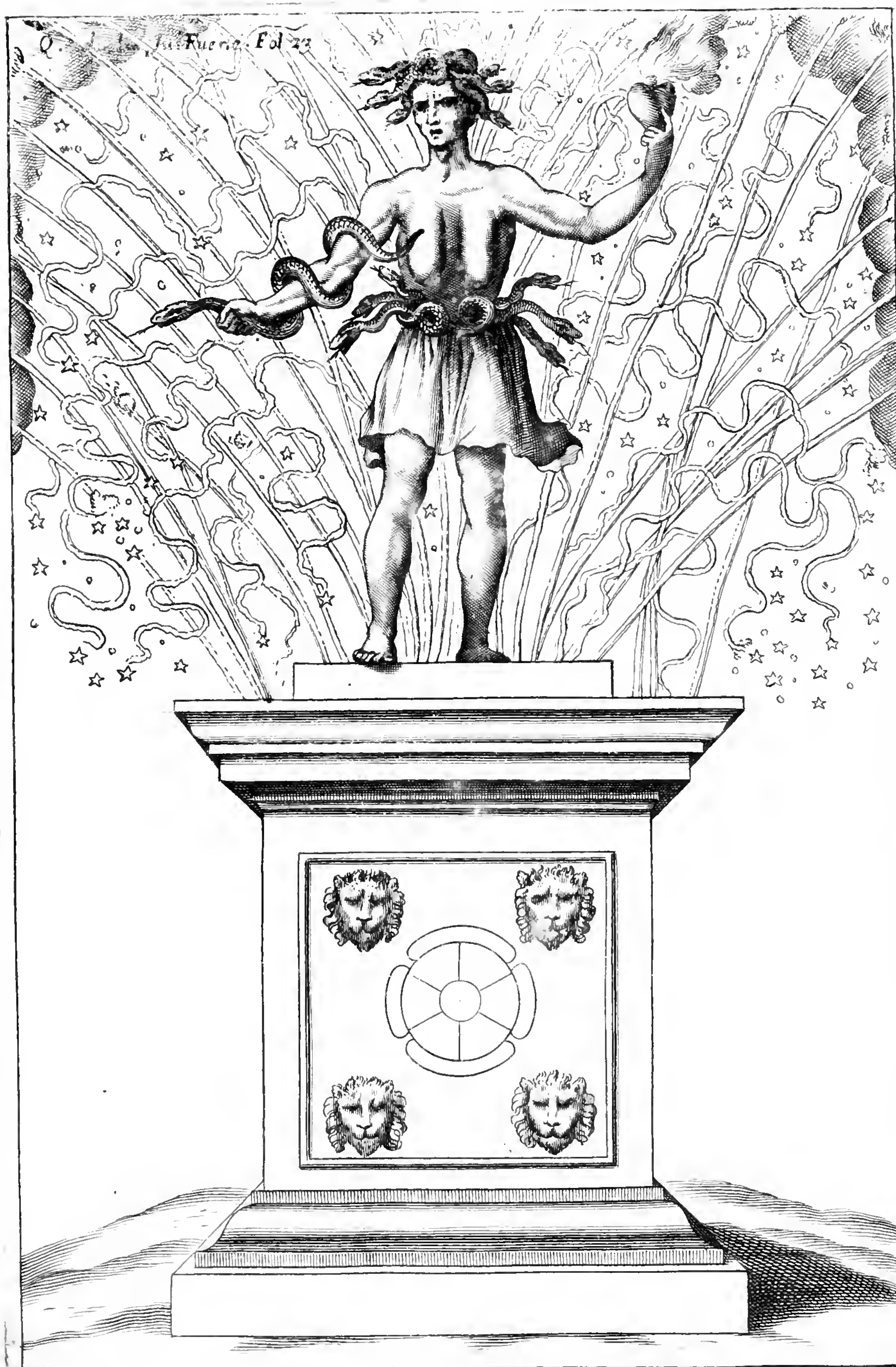
Le Quartier des trois Maries.

LA Machine êtoit vn haute Pyramide ſurmontée d'vne Colombe qui portoit le rameau d'oliue, & posée ſur vne baſe auſſi triangulaire où êtoient repreſentées trois Deeſſes, Flora, Ceres, & Minerue, pour apprendre que la Paix eſt agreable, vtile & honneſte, auſſi ſemble-il que ces trois Diuinitez ſont les plus intereſſées aux ſoins de la Paix, qui conſerue les beautez de la campagne, qui multiplie la recolte, & qui fait fleurir les Arts.

Le Quartier de Gourguillon.

DEux Genies, qui ſe donnoient la main ſur vn cœur, repreſentoient l'alliance de France & d'Eſpagne, qui a eſté cauſe de la Paix, auec ces deux vers


Q. du Change
Fol. 22


Fuene. Fol 22


Q.rué
de Flandres
Fol. 23
non
ultra

L'Alliance & la Paix entre ces deux grands Roys,
Nous obligent d'vnir & nos cœurs & nos voix.

Et ces trois autres Latins.

Cœlestes genitæ nunc rapta resumite sceptra,
Mortales etiam belli deponite curas.
Quæ Mars expulerat Pax exoptata reducit.

Le Quartier de Porte-Froc.

CE Feu dont l'artifice ne ceda en rien à tous les autres, pour la diuersité & le nombre de ses departemens, representoit vn dome, semblable aux lanternes des Temples antiques, aussi êtoit-ce le dome du Temple de Paix. Il êtoit posé en la Place de Fleches, à qui la maison du Capitaine Penon a donné le nom.

Le Quartier de la Boucherie S. Paul.

MArs êtoit enchaîné par des amours, tandis que quatre autres rompoient des armes sur les quatre faces du Portique, qui seruoit de base à cette representation.

Le Quartier de la Iuifverie.

LA Discorde representée auec ses cheueux de serpens, se rongeoit le cœur de dêpit, de voir les armes brisées & inutiles, auec cette inscription.

Inflammor, quia inflammare non potui.

Le Quartier de ruë de Flandres.

LA Machine êtoit dressée deuant la Doüanne, & representoit vne Bellonne enchaînée entre deux colomnes semblables à celles d'Hercule, l'vne desquelles êtoit semée de fleurs de lys, & l'autre de Châteaux, & de Lions: On lisoit sur le bouclier de cette Deesse de la Guerre, *Non vltra*, & sur les deux faces de la base de la Machine ces huit vers Latins.

Iam satis armorum est, tandem Bellona feroces
Pone animos, nam te vincula sola manent.

Non

Non aliud post-hac quatiet tua dextera ferrum,
Herculis & gemini tu patiere iugum.

X.

Non vltra sæuire licet, Mars impius orbe
Exulat, & festis nunc micat Æthra focis.
Martius ergo olim fuerit dum bella vigerent:
Hic alio mensis nomine Pacis erit.

Le Quartier du Port S. Paul.

LA Machine de ce Quartier fut d'vn artifice particulier; car elle fut en partie conseruée, & en partie brûlée. Elle representoit le triomphe de la Paix, dont la figure étoit éleuée sur vne haute base quarrée; mais cette Deesse étoit enuelopée de la representation d'vne Furie, qui ayant été consumée par les flames, fit paroître cette Paix desirée si l'ong-temps. L'inscription faisoit allusion à ce changement.

PHOENICEM NOVVM.
LVGDVNVM SVSPICE
E BELLI CINERE PAX NASCITVR.

Sur vne des faces de la base étoit representé vn Mars sacrifié sur l'Autel de la Paix auec cette deuise.

PRIMA HÆC CADAT HOSTIA PACI.

Sur la seconde, deux mains iointes, qui tenoient vn caducée.

COEVNT IN FOEDERA DEXTRÆ.

Sur le troisiéme vn fracas d'armes.

CEDANT ARMA ROGIS, CEDAT DISCORDIA PACI.

Sur la quatriéme, vn petit amour qui enchaînoit des cœurs.

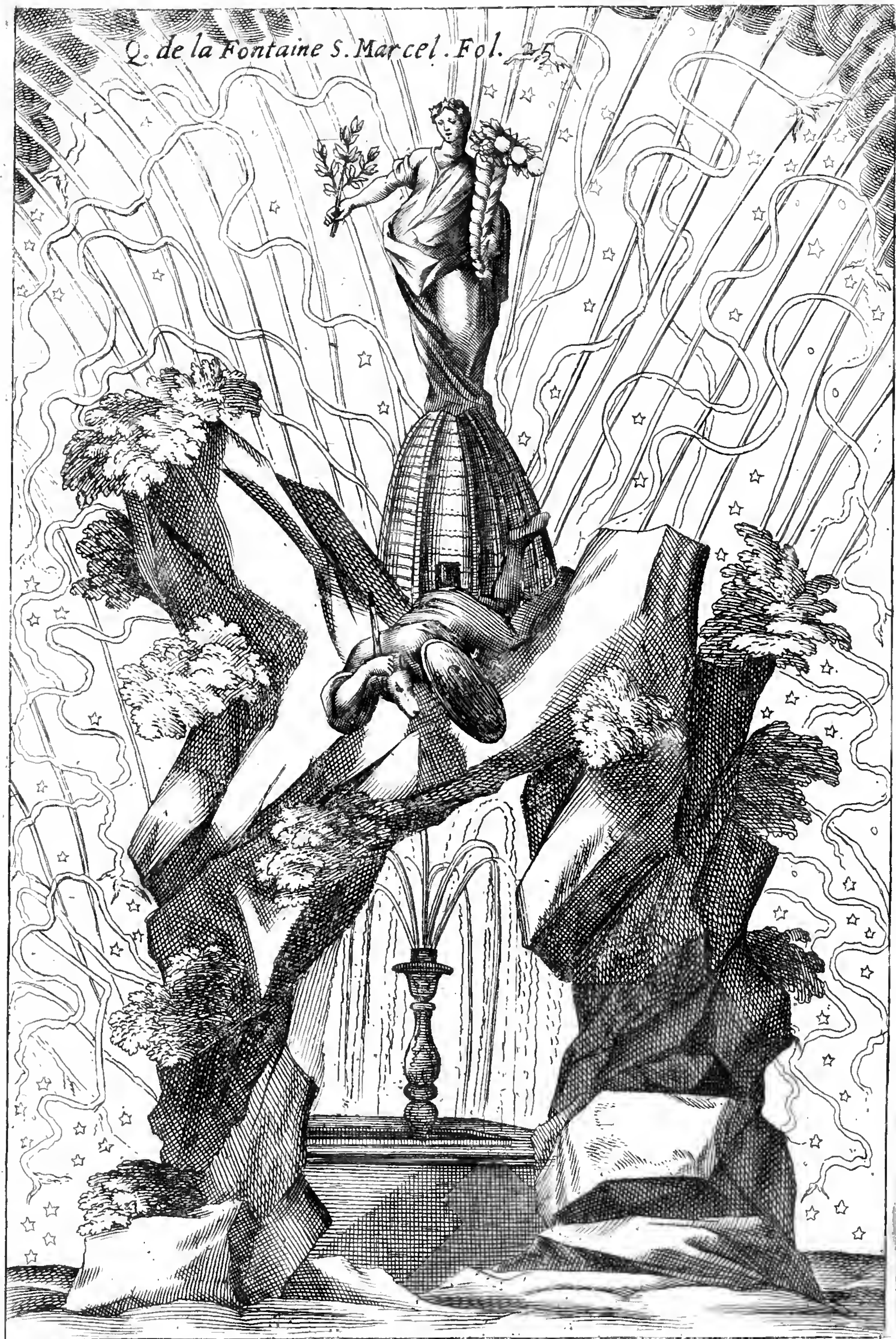
PARANTVR MVNERA PACI.

La premiere & la troisiéme face furent seulement brûlées, les deux autres subsisterent.

Quartier du Grenier à Sel.

LE Feu de ce Quartier n'auoit pour ornement que les armes du Roy & de la Ville.

Quartier


Q. de la Fontaine S. Marcel. Fol. 25

Quartier S. George.

LA figure de cette Machine ētoit triangulaire, & montroit trois faces, où ētoient repreſentées trois choſes oppoſées, ou plûtoſt la victoire de la Paix, de l'amour & du calme ſur leurs Ennemis.

En la premiere face la Paix triomphoit de la Guerre, & inuitoit les Peuples à la ioye par ces vers.

O Peuple d'ennuis abbatu,
Quite la crainte & la triſteſſe,
Et que l'Air ne ſoit plus battu,
Que du bruit des canons, & des cris d'allegreſſe.

En la ſeconde face l'amour triomphoit de la Haine, & applaudiſſoit à noſtre Monarque pacifique victorieux de tous les cœurs.

Enfin le Phœnix des vainqueurs
A rendu toutes choſes calmes,
Et triomphe d'autant de cœurs,
Qu'il a iamais cueilly de Lauriers & de Palmes.

En la troiſiéme face le calme triomphoit de la Tempeſte. L'inſcription inuitoit tous les Citoyens à tēmoigner leurs reconnoiſſances à leur Liberateur.

Ce Monarque dont la Clemence
Soûmet tout le monde à ſa loy
Merite pour reconnoiſſance,
Que nous diſions cent fois VIVE, VIVE LE ROY.

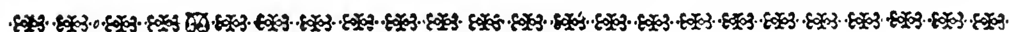
Le côté de S. Niſier ne voulut point ceder en magnificence à celuy de S. Iean, & le mardy 23. fut le iour aſſigné aux vingt-quatre Penonages, qui le compoſent.

Quartier de la Fontaine S. Marcel.

LA Place des Terreaux fut le lieu deſtiné à ſon Feu d'artifice qu'on plaça deuant l'Hôtel de Ville: Le ſujet ētoit le Siecle d'Or victorieux du Siecle de Fer. La Machine repreſentoit vne grande voûte de rocaille, ſemblable aux autres qu'habiterent les premiers hommes dans ce temps bien-heureux, que l'Hiſtoire & la Fable nous ont dēcrits. Le Siecle de Fer renuerſé ſur le haut de ces Rochers, qui luy ouuroient vn precipice, ſeruoit de Trophée au Siecle d'Or couronné d'ētoiles, & ſoûtenant vne corne d'abondance, d'où ſortoient des pieces d'Or, pour alluſion aux armes de la famille des Groliers

qui porte d'azur à trois bezans d'or rangés en faſces & ſommés d'autant d'êtoiles d'argent rangées de même. Vne grande ruche, ſur laquelle le ſiecle d'or êtoit êleué, repreſentoit non ſeulement la douceur des premiers temps par le miel, qui en fait le Symbole; mais encore la conduite d'vne Ville, & d'vne Communauté bien reglée, à l'exemple des abeilles. Vne inſcription Latine inuitoit les Alchimiſtes à venir apprendre de la Paix le ſecret de faire de l'or; elle êtoit conceuë en ces termes.

HVC ACCEDITE CINIFLONES
VBI MIRACVLORVM ARTIFEX IGNIS
VERAM EDOCET CHRYSOPOEIAM,
DVM SECVLVM FERREVM MVTAT IN AVREVM.

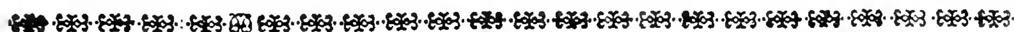


Le Quartier ſainct Vincent.

CE Quartier qui ſe trouue en l'vne des extremités de la Ville auoit dreſſé vne Machine quarrée, garnie d'vn bel artifice, auec cette inſcription.

IGNIS ISTE EST SYMBOLVM PACIS.

On dreſſa des tentes le long du Pont de bois, ſous leſquelles furent placées des tables pour tous ceux du Quartier, qui ſouperent ſous les armes, en réjoüiſſance de la Paix.



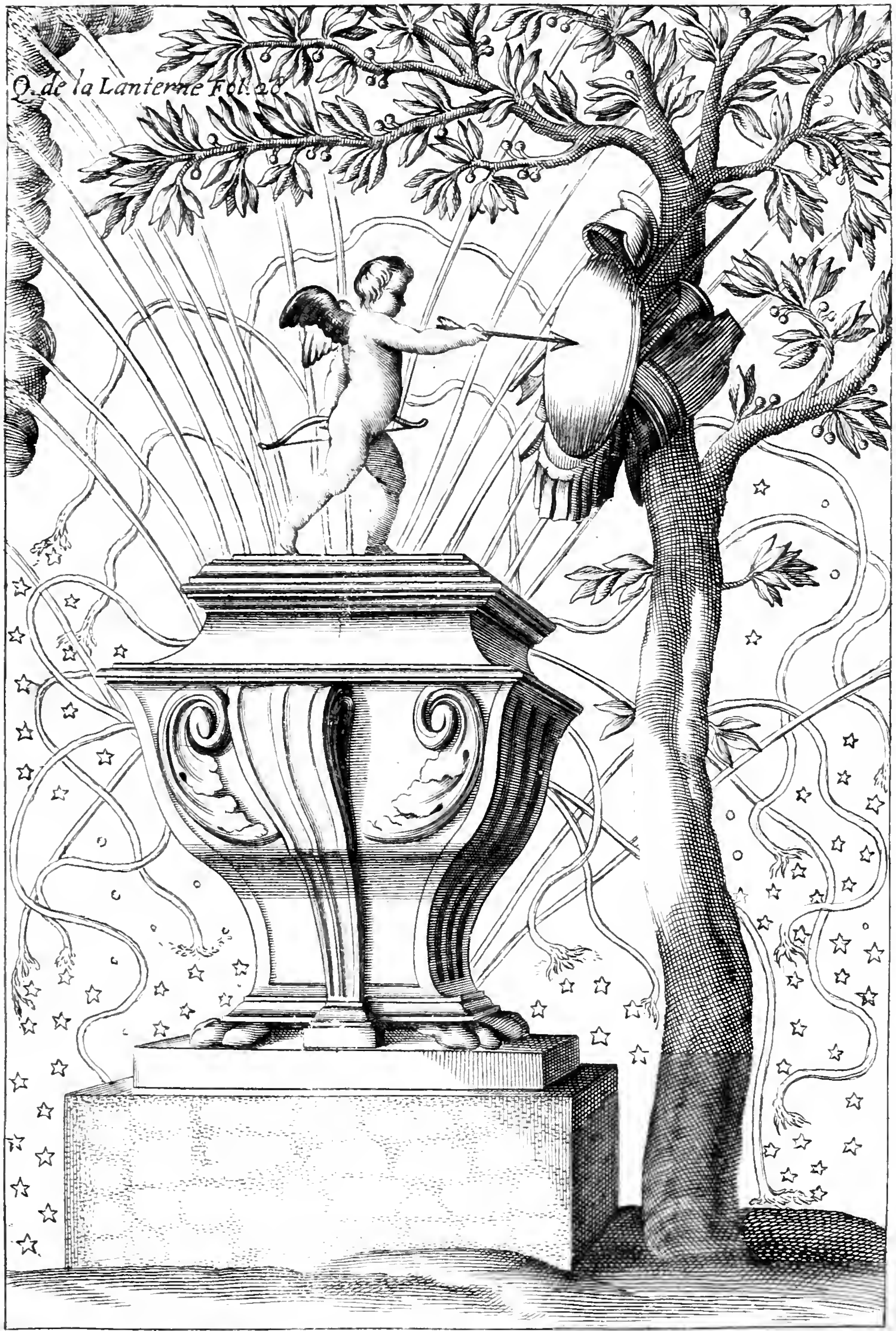
Quartier de la Lanterne.

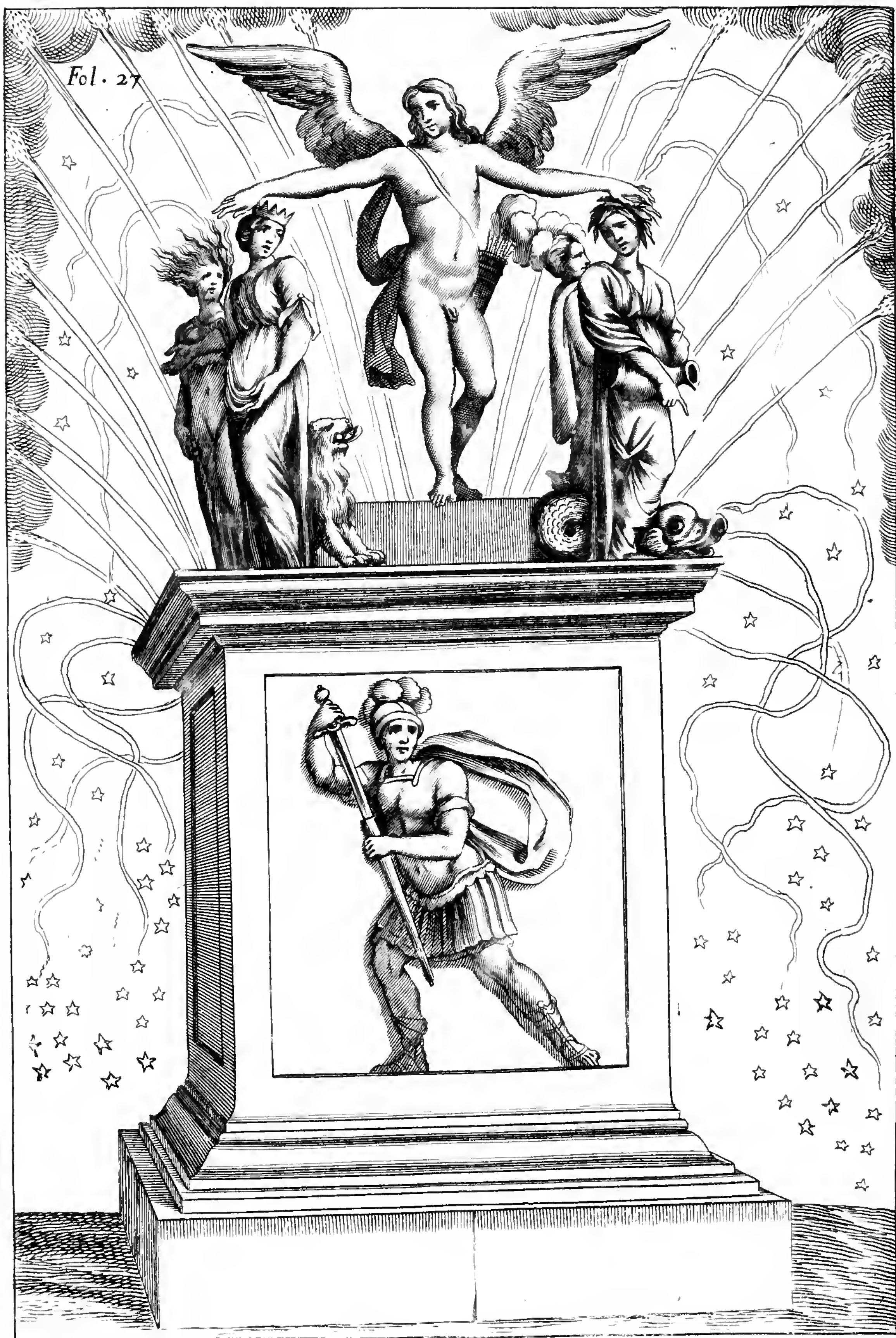
LE ſujet êtoit le Tombeau de Mars, ſur lequel l'Amour victorieux dreſſoit vn trophée. On voyoit ce Tombeau êleué au milieu d'vne baluſtrade en quarré, il êtoit fait à l'antique, & ſeruoit de baſe à vn petit Amour armé de ſa trouſſe, & de ſon Arc, qui apres auoir dreſſé ſur vn Ceriſier vn trophée des armes de ſon Aduerſaire vaincu, êcriuoit de la pointe d'vn trait ſur le bouclier. *Mars tandem ceſſit Amori.* Le Ceriſier faiſoit alluſion à M. Ceriſe Capitaine de ce Quartier. L'inſcription êtoit ſur le tombeau en forme d'Epitaphe.

D. M.

AD MARTIS INFERIAS
AFFERTE CIVES RISVS NON LACHRYMAS
NIHIL OPVS HVIC BVSTO PRÆFICIS,
POSTQVAM VIVENTI FLETVVM DEDIMVS PLVSQVAM SATIS
INIVSTO NVMINI IVSTA NE SOLVITE,

NEC


Q. de la Lanterne Fol. 28


Fol. 27

NEC PARENTALIA FACITE PARRICIDÆ
IGNIS RELIQVIAS VINO RESPERGITE
DVM NON ALIÆ EX HOC CINERE FLAMMÆ IMICANT
QVAM FESTIVÆ

Quartier du Plastre S. Esprit.

MOnsieur le Lieutenát Criminel Capitaine de ce Quartier, choisit pour sujet la Paix du monde, entretenuë par l'accord des Elemens. l'Amour posé sur vn grand pié-dêtal, tenoit des deux mains les quatre Elemens, posés sur les angles de ce même pié-dêtal & vnissoit de la droite le Feu & la Terre, qui sont symboliques en secheresse & en chaleur, & de la gauche l'Air & l'Eau, qui sont symboliques en froid & en humidité. Ce vers du premier liure des Metamorphoses d'Ouide peint tout autour de la frise, expliquoit tout le sujet.

DISSOCIATA LOCIS CONCORDI PACE LIGAVIT.

Le Feu êtoit vêtu de couleur rouge, semé d'êtincelles, auec vne couronne de flâmes & vne Salemandre à ses pieds.

L'Air de bleu celeste semé de foudres, & d'arc-en-ciels, couronné d'êtoiles auec vne aigle à ses pieds.

L'Eau de verd de Mer semé de poissons, couronnée de ioncs & de glayeulx, vn Dauphin à ses pieds.

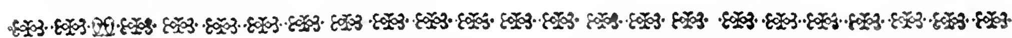
La Terre de verd-gay semé de fleurs, couronnée de tours, vn lion à ses pieds : dans deux des faces de la base êtoient peints deux Emblemes : d'vn côté Mars, qui remettoit son êpée dans le fourreau, de l'autre des Soldats, qui faisoient des faisseaux de piques, d'autres qui portoient des mousquets, & qui rouloient des canons dans vn Arsenal. Dans les deux autres faces êtoient les inscriptions suiuantes.

Les Elemens, qui font la gloire
Du ieune Monarque des lys
De tous nos maux enseuilis.
Luy font vne éclatante histoire.

Apres vne sanglante Guerre,
Ils promettent à nos Vainqueurs
L'Auguste triomphe des cœurs
Et la Paix de toute la Terre.

L'artifice êtoit composé de dix douzaines de fusées, dix douzaines de serpenteaux, auec leurs pots & lances à feu, six douzaines

de lances à feu, quatre douzaines de saucissons & deux douzaines de girandoles, la petitesse du lieu, où la Machine étoit dressée, n'ayant pû souffrir vn plus grand artifice.



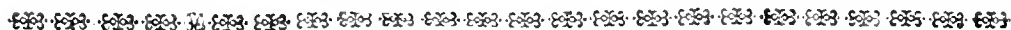
Le Quartier saint Pierre.

CE Quartier choisit pour sujet Hercule, qui terrassoit l'hydre; on voyoit cét Heros vêtu de sa peau de lion, & armé de sa masse, dont il abatoit les têtes de ce Monstre, qui representoit la Guerre. La premiere inscription tirée d'vn vers de Seneque, s'appliquoit à la peau de lion, & faisoit allusion aux victoires que sa Majesté a remportées en Flandres.

— — —— —— Pro spoliis gerit
Quæ timuit & quæ fudit.

La seconde temoignoit la ioye que reçoiuent nos Citoyens, de voir la Guerre terrassée par nôtre Hercule.

EXTINCTA TANDEM BELLORVM HYDRA EST:
ET CÆSORVM CAPITVM RELIQVIAS
FESTIVIS VRIMVS IGNIBVS.
ALCIDI NOSTRO
VICTORI SEMPER NVNCQVE PACIFICO
DVM TORMENTIS MILLE PLAVDITVR,
LÆTITIÆ VOCIBVS
PACEM REDDITAM GRATVLAMVR.



Le Quartier saint Nisier.

LA Machine étoit de forme quarrée, & ses quatre diuerses faces montroient en quatre Emblemes les auantages de la Paix.

Au premier on voyoit la Paix, qui fouloit aux pieds vn Dragon, & se montroit sous cét Embleme victorieuse de la rebellion auec cette inscription.

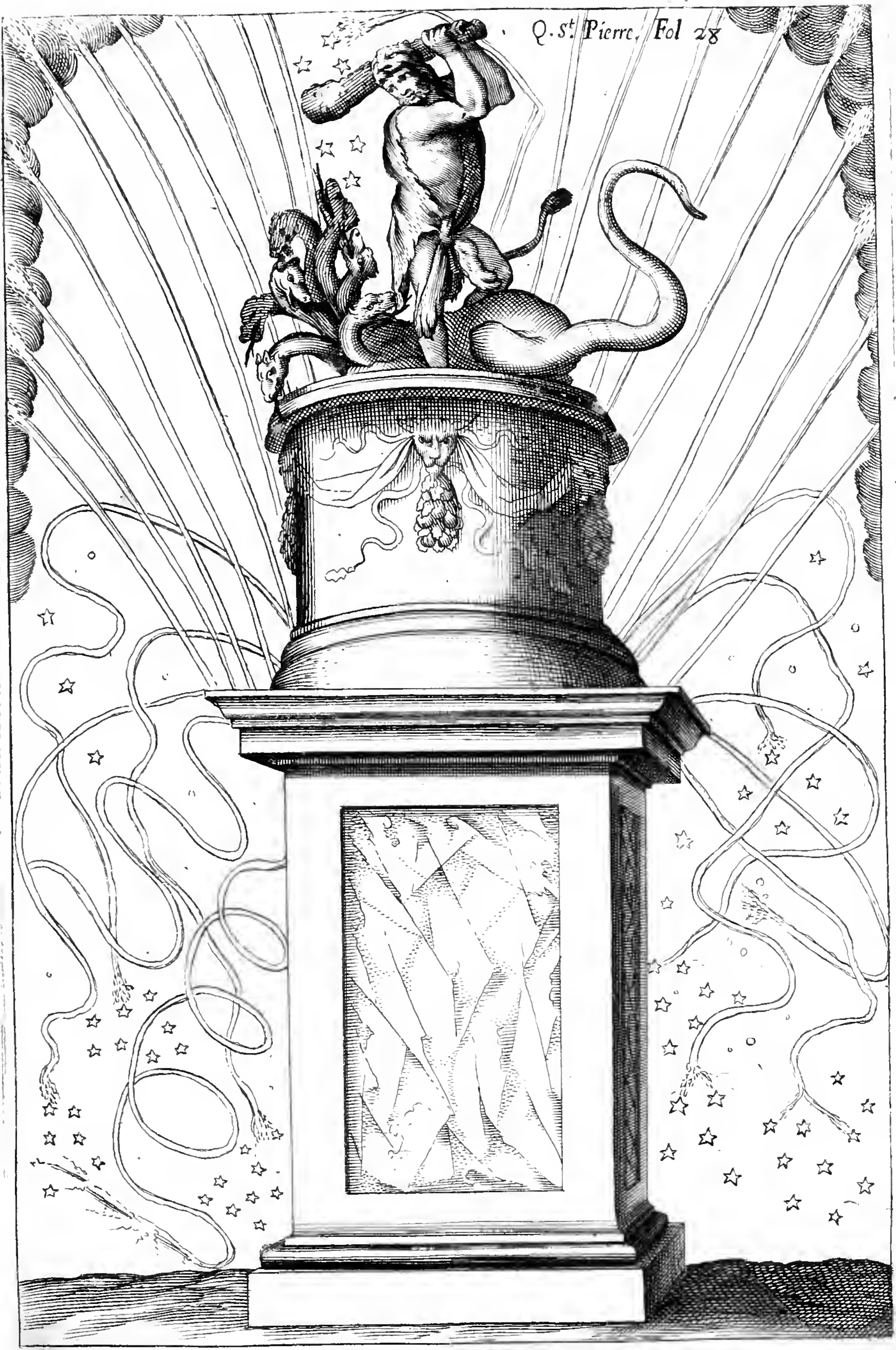
CALCANS ILLÆSA DRACONEM.

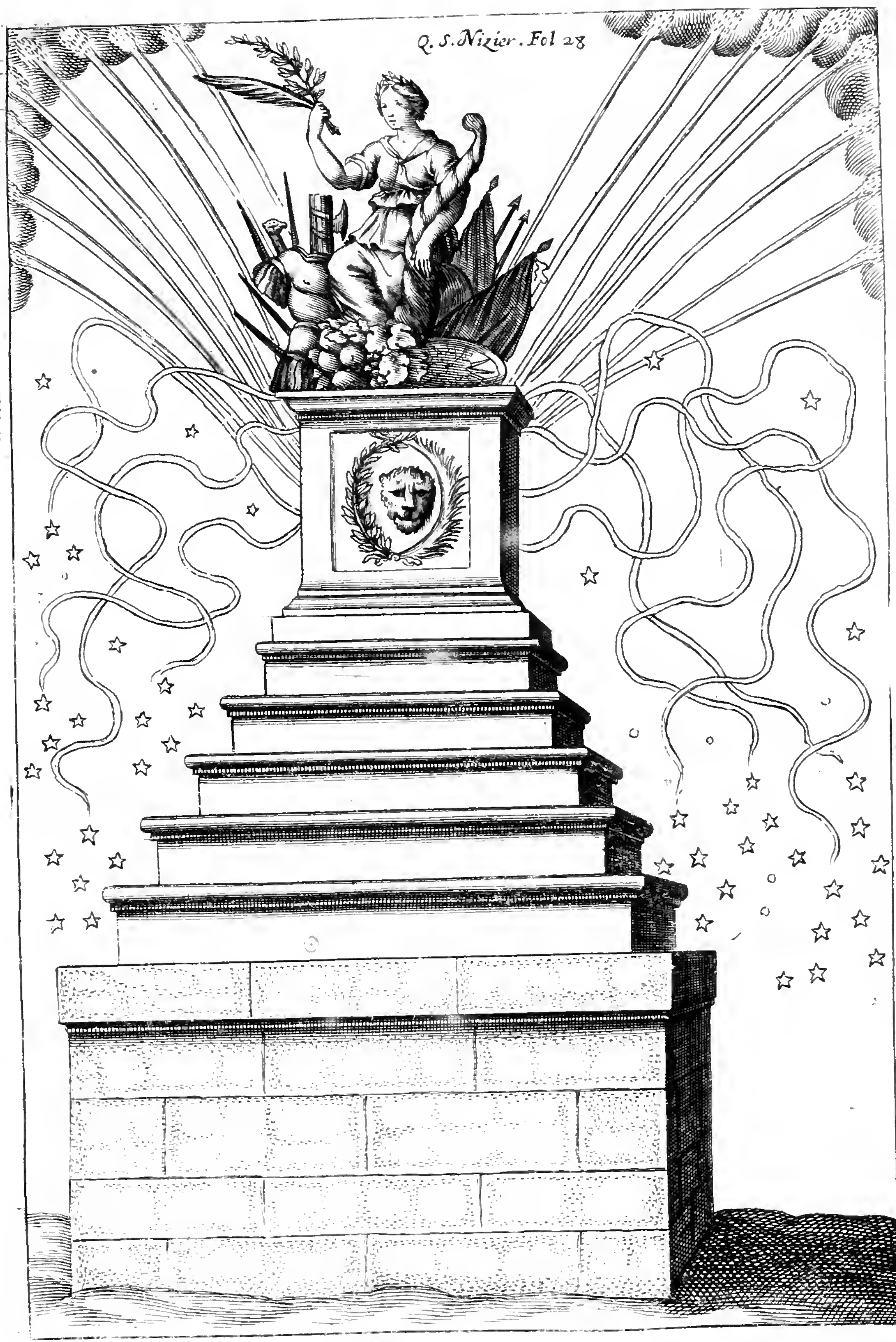
Et ces quatre vers.

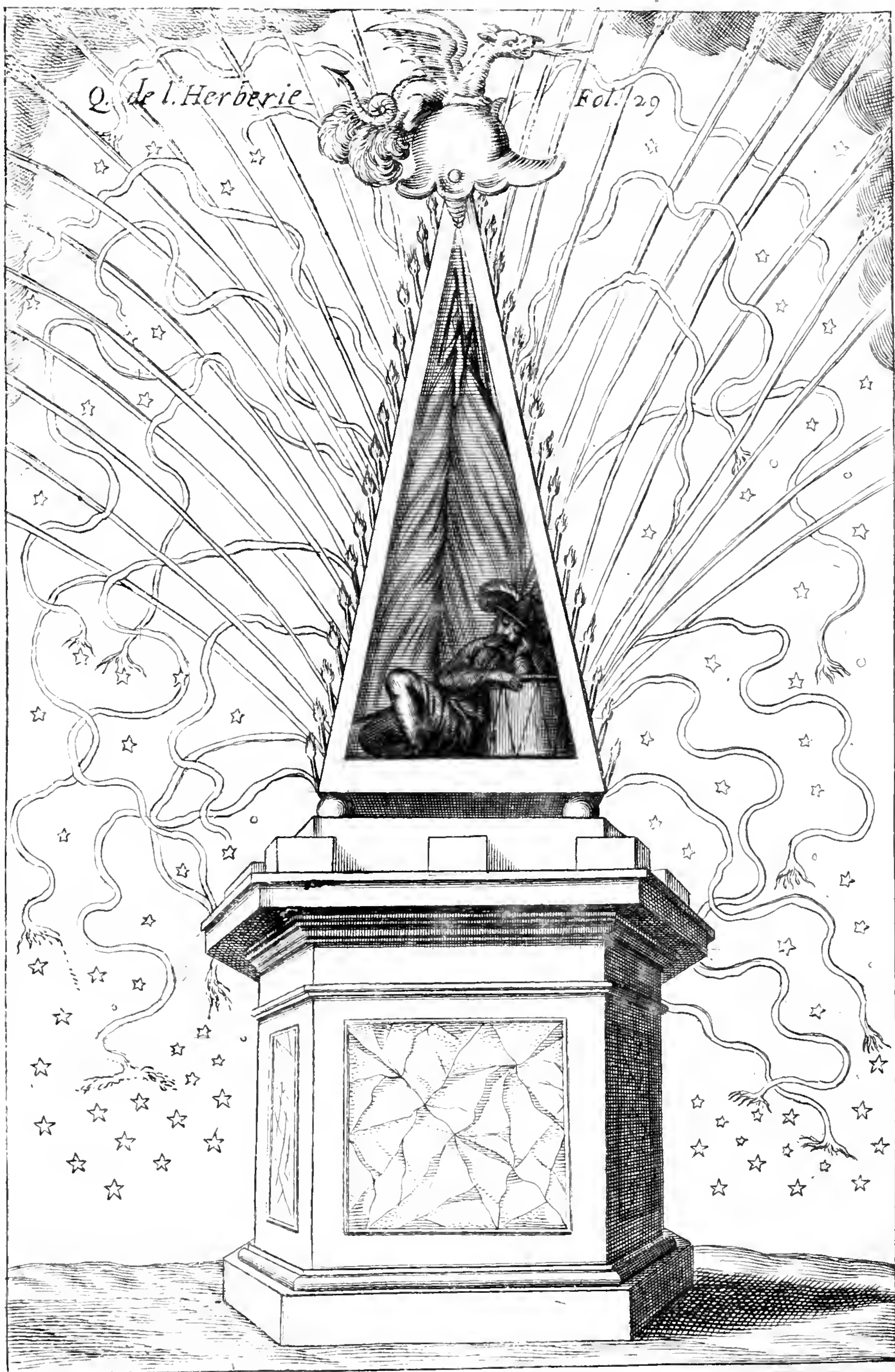
Le Dragon abbatu sous la Paix triomphante,
Dans son plus pompeux appareil,
Nous montre les beaux iours que doit faire l'Infante,
Quand cette belle Aurore aura ioint son Soleil.

Au second, la Paix triomphoit de Mars, & de Bellonne, auec cette inscription.

VICTORVM


Q. S.t Pierre, Fol 28


Q. S. Nizier . Fol 28


Q. de l'Herberie
Fol. 29

VICTORVM VICTRIX

Et ces vers.

La Paix a vaincu l'Inuinsible,
Elle porte en ses mains des marques de valeur,
Pour rendre apres nos maux le plaisir plus sensible
Elle le porte iusqu'au cœur.

Au troisiéme, la Paix receuoit les vœux des Peuples, auec cette inscription.

VOTORVM META

Et ce quatrain.

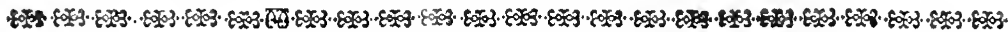
La Paix calme par sa presence
Les rigueurs dont la guerre auoit percé nos cœurs,
Et paroissant apres vne fâcheuse absence,
Elle termine enfin & nos vœux & nos pleurs.

Au quatrième, la Paix faisoit tomber des richesses d'vne corne d'abondance, & l'inscription êtoit.

SVNT MVNERA PACIS.

Elle êtoit accompagnée de ces vers.

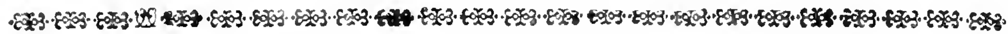
L'abondance de toutes choses
Dont la Paix causera nos plus iustes plaisirs.
Contentera tous nos desirs,
Et changera nos maux en des moissons de roses.



Quartier de l'Herberie.

VNe Pyramide en triangle, posée sur vn Portique aussi quarré, portoit en haut vn casque renuersé, & en bas trois Soldats endormis sur des armes entassées en desordre, auec cette inscription.

DELICIÆ REGNANT
DIEM REGNAT PAX.



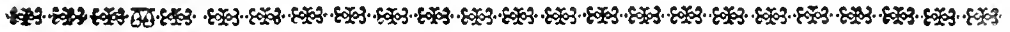
Quartier de la Croisette.

LA Paix desarmoit Mars, & luy ôtoit le moyen de troubler le monde ; ce Dieu de la Guerre en témoignoit son déplaisir par ces vers.

La Paix triomphe de mes armes,
Le Ciel rit en vôtre faueur
Et se mocquant de mes allarmes
Donne place à vôtre bon-heur.

Vn autre vers Latin apprenoit que c'êtoit iuſtement que l'on condamnoit au feu celuy qui êtoit la cauſe de tous nos deſordres, & l'on obligeoit le criminel d'auoüer publiquement ſes crimes par ces vers.

EXPIO NVNC FLAMMIS QVÆ FECI
CRIMINA BELLO.



Le Quartier de ruë Merciere.

CE Quartier auoit pris ſon deſſein de l'hiſtoire d'Alexandre ; la Machine êtoit vn pié-d'êtal quarré, ſur lequel êtoit posée la figure d'Alexandre coupant le nœud Gordien, pour accomplir l'Oracle, qui promettoit l'Empire du monde à quiconque le delieroit: Ce Prince n'en ayant pû venir à bout, tira ſon épée, & diſant qu'il n'importoit rien de le dênoüer ou de le couper, le trancha d'vn ſeul coup, & accomplit ou eluda l'Oracle par cette action : Les vers qui accompagnoient cette figure en faiſoient l'application à ſa Majeſté.

Enfin le nœud fatal des fieres deſtinées
Cede au grand Monarque des Lys ;
La Guerre tient en vain les fureurs déchainées
Sur les reſtes fumans des Autels demolis.

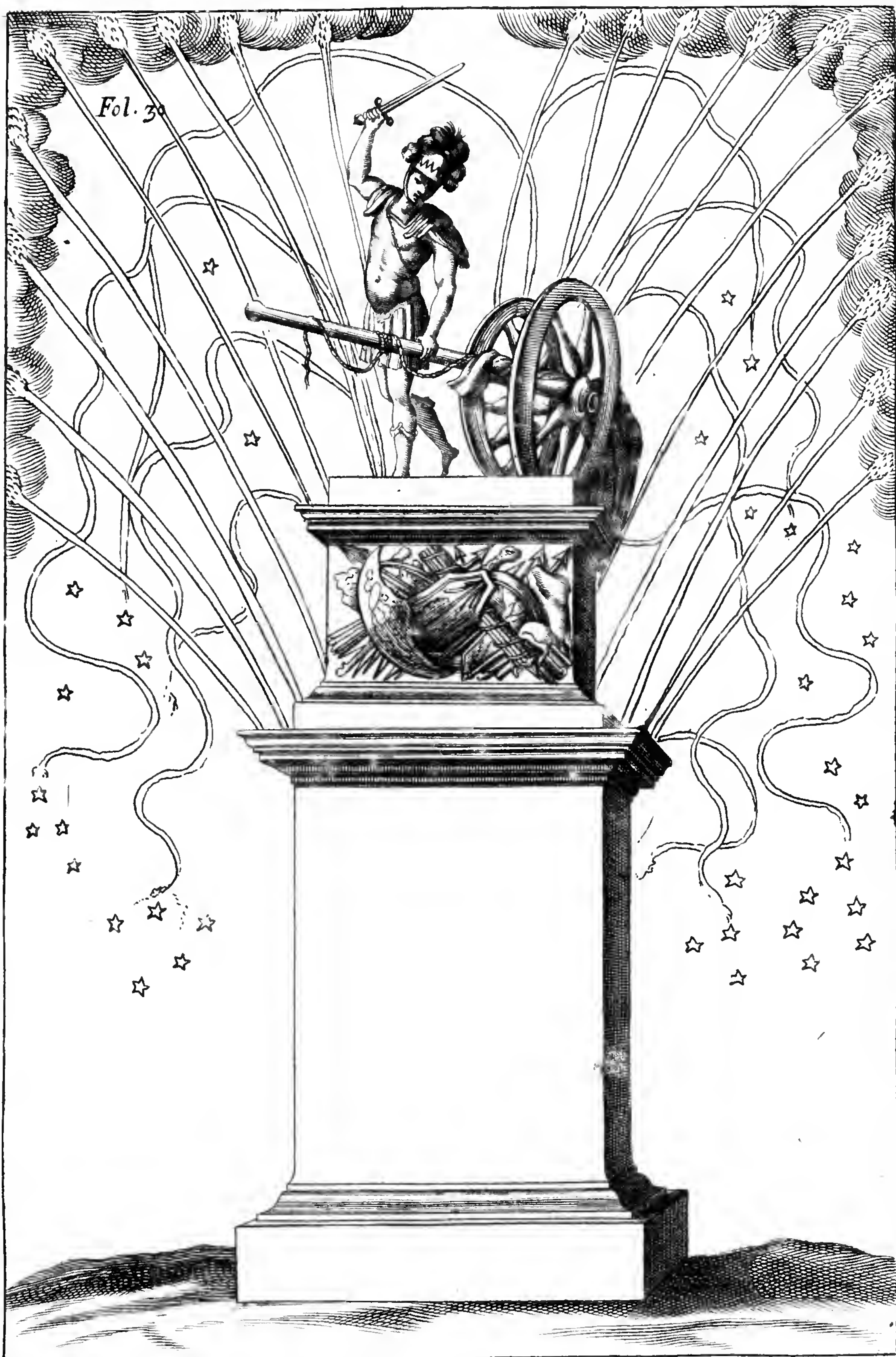
Vn Roy plus genereux que ne fut Alexandre,
Trauaille pour nôtre repos ;
Et fait germer l'oliue au milieu de la cendre
Des lauriers qu'ont cueillis cents illuſtres Heros.

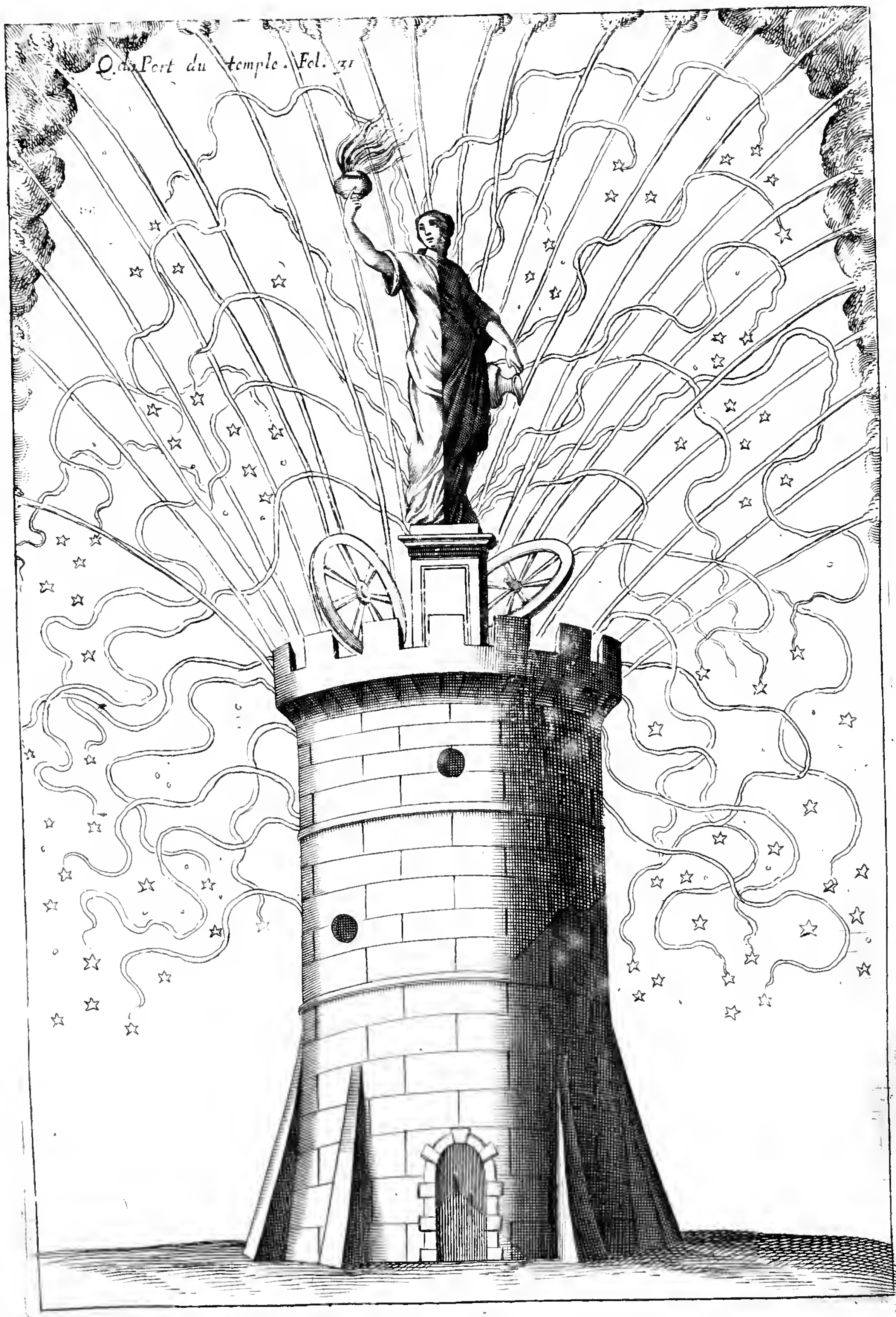
Il s'ouure par ce coup à l'Empire du monde
Vn grand & ſuperbe chemin,
Et nous verrons vn iour ſur la Terre & ſur l'Onde
Les Lys plus eſtendus, que l'Empire Romain.

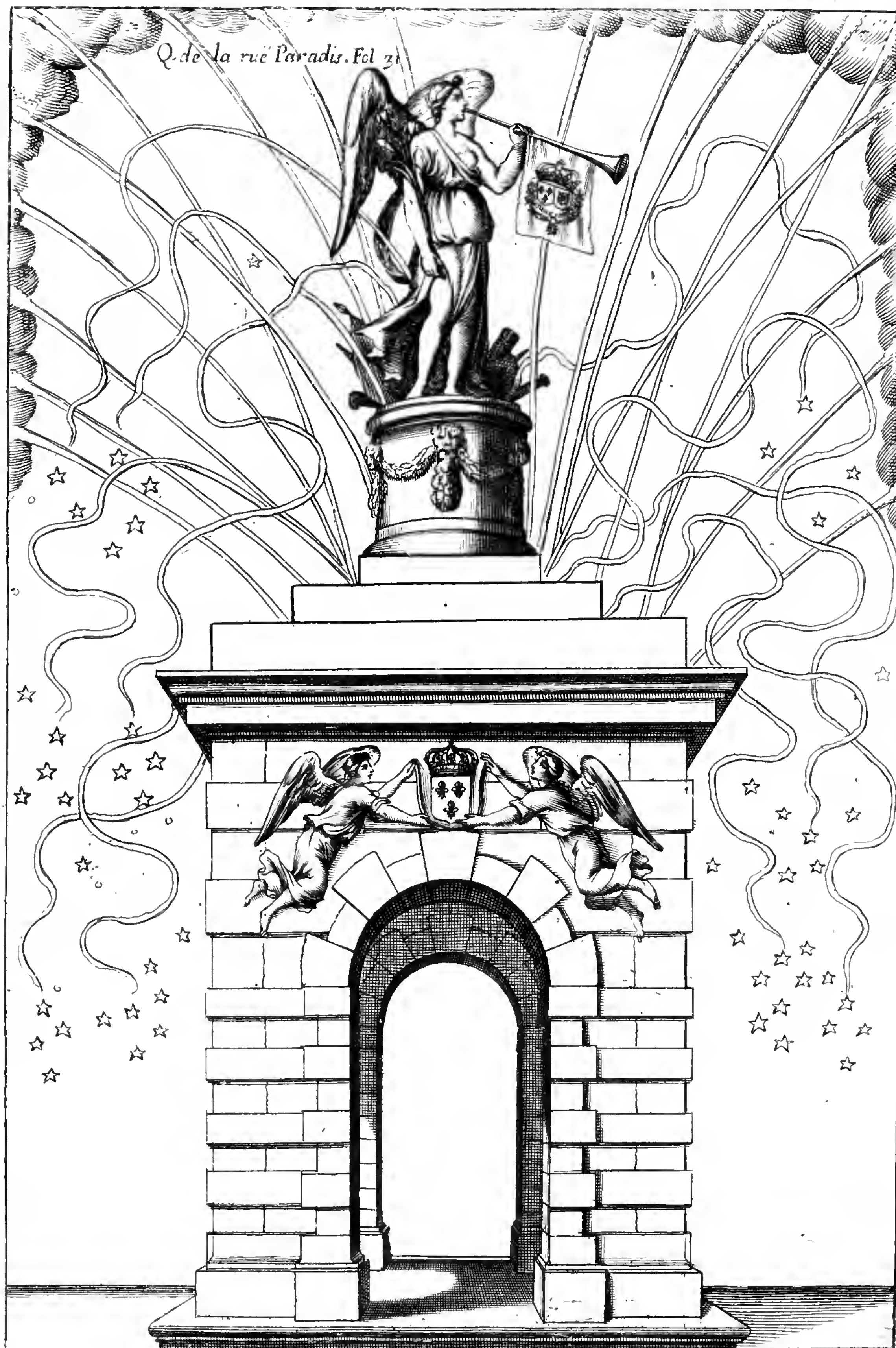
Tandis que de cent Feux nous portons iuſqu'aux nües
La gloire de ſes actions :
Nos voix, que le reſpect a long-temps retenuës,
Depoſent pour nos cœurs de nos affections.

Ce nœud fait en forme de frondes entrelaſſées, montroit auſſi que Sa Majeſté auoit triomphé des Guerres Ciuiles du Royaume, diuiſé par les Frondeurs durant ſa minorité.

Quartier


Fol. 30


Q. du Port du temple. Fol. 31


Q. de la rue Paradis. Fol 31

Quartier du Port du Temple.

LE Quartier du Port du Temple commandé par M. Ferrus Echeuin, eſt celuy qui ſe preſente d'abord apres celuy de ruë Merciere : La Machine qui êtoit vne des plus belles, repreſentoit le fort de la Contrarieté, vêtuë d'vn habit party de blanc, & de noir, qui ſont les couleurs les plus opposées : Elle portoit de la droite du Feu, & de la gauche de l'Eau, qui ſont les deux Elemens ennemis. Le Feu eut l'auantage en cette occaſion, & détruiſant la Contrarieté, il apprit qu'il eſt depuis long-temps le Maiſtre des vnions, & l'Interprete de la ioye; auſſi les deux inſcriptions inuitoient tout le monde à la Reconciliation, & à la Paix en vn temps où deux Peuples ennemis ſe reconcilient.

PRIVATA PONITE DISSIDIA
VBI IAM ORBIS PACE COMPOSITVS
DISSIDIA PVBLICA DAMNAT INCENDIIS.
FESTIVVS IGNIS FERRVM EMOLLIAT,
ET FLAMMARVM OPE
DISSIDENTIA CORDA COMPAGINET.

II.

ABSTINETE CIVES A LACRYMIS:
NIHIL OPVS NVNC BVSTO PRÆFICIS,
VBI MARS EXTINCTVS
MORTES IPSAS EXTINGVIT MORTVVS.

Les deux roües repreſentoient celle de la Fortune, & celle de l'Inconſtance, qui ſont les cauſes de tous les deſordres du monde.

Quartier du Bourchanin.

CE Quartier auoit dreſſé en Bellecour vne eſpece d'Arc de triomphe conſacré à la Paix : vne grande corne d'abondance en faiſoit le couronnement, & ce verſet du Cantique de Zacharie êtoit peint en gros caracteres ſur vne cartouche.

ET EREXIT CORNV SALVTIS IN
DOMO DAVID PVERI SVI.

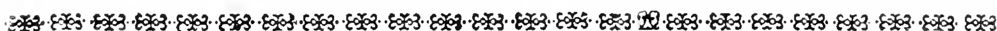
Quartier de ruë Paradis.

VNe grande Renommée auec les ornemens, que les Poëtes ont coûtume de luy donner êtoit êleuée ſur vne haute baſe. L'echarpe de ſa trompette portoit pour deuiſe

SILETE TANDEM MARTIS INFAVSTI TVBÆ:
PACIS TRIVMPHOS INSONAT FAMÆ TVBA,

On voyoit à ses pieds des armes entassées qu'elle fouloit , pour signifier que ce ne sont plus les armes qui font la reputation des Heros , & la couronne d'oliuier qu'elle tenoit en main, inuitoit les Conquerans à quiter leurs lauriers , pour receuoir cette guirlande ; elle expliquoit son dessein en ces vers.

Le laurier ne fait plus de fruit.
Et c'est par le repos qu'à la gloire on arriue.
Les trauaux des Guerriers ne sont qu'vn peu de bruit,
Si leurs vaillantes mains ne cultiuent l'oliue.
Et la Paix qui suit les combats,
Au Temple de l'honneur méne du premier pas.



Quartier de l'Hôpital.

LE dessein êtoit le Temple de Mars de forme quarrée auec tous ses ornemens ; les vrnes de Heros , qui ont finy leurs vies dans les combats, y tenoient lieu de vases fumans : Quatre inscriptions ornoient ces quatre faces.

I.

MARTIS ARA
GENTIVM OMNIVM IMBVTA SANGVINE
OPTATÆ PACIS
PRIMA EST VICTIMA

II.

HÆC FVGE LIMINA
QVISQVIS CVPITÆ PACIS AMICVS ES,
DIRIS DEVOVE MALORVM OMNIVM CAVSAM,
EX EXTINCTO MARTI MALA VERBA REPENDE.

III.

MINERVÆ ARAM
ITERVM LVGDVNVM INSTRVE
ET LVDOVICI LAVRIS OLEAM INSERE,
DVM MARTIS FANVM PACE DIRVITVR
ET EXTINCTA BELLONÆ FACE INCENDITVR:

IV.

Celle-cy s'appliquoit aux vrnes des Heros.

E' BELLORVM INCENDIIS
SVPERSTES HIC HEROVM CINIS
FESTIVIS PACIS ACCEDIT IGNIBVS
SVOQVE PARENTAT NVMINI
RESIDVVS MANIVM VIGOR.

Quartier


G. de la haute Grenette 33

Quartier de la haute Grenette.

CE Quartier fit vne dêpense magnifique, & dressa vne Machine aussi belle, & autant bien garnie d'artifice qu'on la pouuoit souhaiter : Elle êtoit de vingt-six pieds de haut, d'vne figure quarrée ouuerte en Portique ; au milieu de laquelle s'êleuoit vne base quarrée, qui portoit vn grand lion, le dessus du Portique finissoit en Dome & seruoit de base à l'Image de la Paix de sept pieds de haut : Cette Machine representoit le repos de Lyon dans la Paix, & ces vers seruoient à expliquer le dessein.

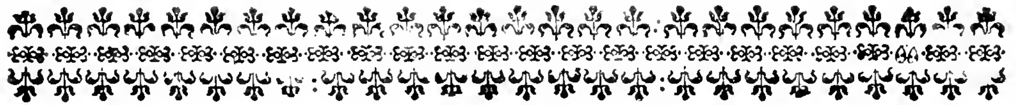
Quo potis est animo Leo ludere Gallicus ictus
Hostiles Pacem intrepidus tutatur eodem.

L'Artifice fut merueilleusement beau, le Lion fit cinq dêcharges de fusées par Terre & de serpenteaux : tout le Portique fut êclairé de Lances à feu, & le bruit des Saucissons mêlé à celuy des Pots à feu & des Fusées, fit dire qu'il y a peu de Villes qui ayent fait vn plus beau Feu que celuy de ce Quartier.

Quartier de la grand Ruë.

LE siecle d'Or rendu à la France seruoit de sujet à la Machine de ce Quartier. L'image du Siecle d'or êtoit êleuée sur vn grand quarré peint en marbre blanc. Il tenoit de la droite vn globe d'or, & de la gauche des Couronnes, des Diamans, des Perles, & des Pierres precieuses, qui sont les symboles des honneurs & des richesses. Des trophées & des cornes d'abondance faisoient les ornemens de ce quarré, qui êtoit posé sur vn grand pié-dêtal bronzé, dont les quatre faces estoient ornées d'emblêmes ; vn marteau d'or frappant sur vn globe de fer faisoit le premier ; le second representoit vn Genie vêtu de drap d'or semé de fleurs de Lys qui refaisoit vn globe d'or : Le troisieme êtoit vn serpent mordant sa queüe, & plié en rond, auec ces mots. *Æternum seruanda quies.* Le quatriême representoit le Soleil sous la figure d'Apollon touchant d'vn pied vne riuiere qui se changeoit en or, & d'vne main vn arbre qui prenoit le même éclat. *Terras quascumque petit conuertit in aurum.* La fable de Midas êtoit ingenieusemét appliquée à ce sujet. Ce pie-dêtal êtoit êleué sur vn grand soubassemét, dont les quatre faces auoient aussi leurs ornemens particuliers : l'vne des armes froissées & renuersées auec ces mots, *Alios ferrum seruatur in vsus.* Vn autre vn palmier chargé de fruicts & sortant du milieu d'vn trophée, auec ce bout de vers dans vn rouleau, *Post mille triumphos.* Les autres deux faces contenoient deux inscriptions.

Ceux des autres Quartiers n'eurent point de dessein particulier, & furent ou de simples buchers accompagnez de quelques fusées, ou de simples caisses remplies d'Artifice.



AVX LECTEVRS.



ANTIQVITE' qui a reglé tous les Arts, & toutes les Ceremonies publiques, ne nous a rien laissé, qui nous pût seruir d'instruction, pour la conduite des Feux de Ioye. Il nous reste de beaux monumens de ses rejoüissances dans les reuers des Medailles, dans la description des Sacrifices, & sur les ruines des Arts de Triomphe & des Amphitheatres; mais nous ne lisons pas qu'elle ayt fait beaucoup de ces Feux. Peut-être parce qu'elle adoroit cet Element, qu'elle s'en seruoit aux Ceremonies sacrées, & dans les funerailles, & qu'elle ne le vouloit pas employer à des vsages profanes. En effet, elle étoit superbe à dresser les Buchers des Empereurs, où elle employoit des bois odoriferans, des draps d'or & de soye, & les depouilles les plus pretieuses des Ennemis. Elle auoit aussi vn soin particulier de conseruer cette Diuinité, & les Filles consacroient leur virginité à son culte, & leurs seruices à son entretien. Mais dépuis que la Religion Chrétienne eut banny la superstition, & qu'elle eut aboly les Apotheoses, elle fit seruir à la Ioye publique ce qui ne seruoit autrefois qu'aux Pompes funebres, & aux Sacrifices. Les feux qu'elle alluma pour brûler les Idoles, & les Temples de ces fausses Diuinités, furent des Feux agreables aux yeux des premiers Chrétiens; & pour en redoubler le plaisir, on en refit souuent les images & les representations, pour exciter le zele de ces nouueaux Conuertis, à effacer entierement la memoire de ces Monstres. Nous en auons vn illustre exemple dans les paroles de saint Remy à Clouis en la ceremonie de son Baptéme, quand il luy dit : Mitis depone colla Sicamber, Adora quod incendisti, & incende quod adorasti. *Adore ce que tu as brûlé, & brûle ce que tu as adoré. On a dépuis retenu cette coûtume d'allumer des Feux dans toutes les Ioyes publiques, & de les accompagner de diuerses sortes d'Artifices, qui ne sont en vsage que depuis l'inuention de la poudre.*

Greg. Turon, l.2.c.31.

Les grandes incongruitez, qu'on y void commettre tous les iours, ont fait souhaiter à quelques-vns d'en auoir des Regles, qui pûssent leur seruir d'idée; & pour satisfaire à leur desir, i'en ay tracé icy vn petit discours en forme d'aduis, qui pourra, peut-être, seruir à ceux qui ne veulent rien entreprendre qui ne soit reglé & bien concerté.

ADVIS



ADVIS NECESSAIRES
pour la conduite des Feux d'Artifice.

LA Ioye n'eſt pas ſeulement magnifique dans ſes profuſions, elle y paroît ingenieuſe, & quelque empreſſée qu'elle ſoit dans ſes ſaillies, elle n'eſt iamais dereglée. Il y a de la bien-ſeance dans ſes mouuemens, & ſon luxe attache autant l'eſprit, que les mains de ceux qui le ſeruent. En êpanoüiſſant le cœur, elle donne paſſage aux êtincelles du ſang, qui ſeruent à la formation des belles Idées, & le Feu qu'elle allume, ne paſſe pas ſeulement dans les yeux, pour les rendre plus vifs; il donne encore de la vigueur à l'imagination, & ſemble la rendre feconde. Elle a cela de commun auec l'Amour, qu'elle prend toute ſorte de formes; mais elle a cét auantage ſur elle, qu'elle ne deſcend iamais de ſon rang, & qu'elle ne s'abbaiſſe point au deſſous de ſa condition, pour venir à bout de ſes deſſeins. Elle ne fait rien qui ſoit indigne de ſa naiſſance,& aucune des paſſions n'aproche plus de la raiſon, que celle-cy, puis que le Ris, qu'elle exprime, nous fait connoître raiſonnables, tandis que l'Amour change les Heros en Eſclaues, les Dieux en Bêtes,& les Souuerains en Sujets. Les Triomphes & les Spectacles, qui firent Rome la merueille du monde, êtoient de ſon inuention; & les Ieux publics du Cirque, & de l'Amphitheatre, qui attirerent dans l'Italie tous les Peuples ciuiliſés, furent les effets de ſon luxe. Elle a même trouué le moyen de changer les douleurs en plaiſirs; & les larmes qu'on verſe à la veuë des Illuſtres mal-heureux, qu'elle fait plaindre ſur nos Theatres, ſont les aimables preſtiges, dont elle diuertit les Conquerans apres les trauaux de la Guerre, & les fatigues de la Campagne.

C'eſt elle qui preſide à toutes les ceremonies publiques, elle en fait la magnificence, elle en regle la conduite, & la majeſté, qui l'accompagne dans ces actions de pompe, luy laiſſe la meilleure part de leurs ſuccés. Elle ſe ſert de diuers Artifices, pour s'inſinuer dans les eſprits, & renuerſe ſouuent l'ordre de la nature, en faiſant nager des Oyſeaux, voler des Poiſſons, & danſer des montagnes, & des rochers. Il n'eſt point de Monſtre, qu'elle n'imite, point d'animaux qu'elle ne repreſente, ny rien d'extraordinaire qu'elle n'entreprenne. Elle eſt neantmoins plus heureuſe à ſe ſeruir du Feu que du reſte des Elemens; & c'eſt la cauſe pourquoy elle a

coûtume de l'employer dans toutes les Fêtes publiques. Elle l'allume au milieu des tenebres de la nuit, pour en rendre l'éclat plus sensible. Les yeux, qui ne sont diuertis par aucun autre objet, que celuy-cy, s'y arrêtent sans peine ; & les diuerses formes des Artifices, qui le composent, font vne agreable confusion de lumieres diuersement distribuées, qui ne plaisent pas moins, qu'elles ébloüissent.

Aussi ces Machines ne doiuent iamais être de simples Buchers, où l'on ne voye que des Fagots entassez de Marmosets placés sans dessein, & vn nombre de fusées, qui ne laissent que de la fumée, apres auoir fait vn peu de bruit. Il faut que la montre en soit ingenieuse, & que l'esprit se retire de ces Spectacles aussi satisfait que les yeux. C'est pour ce sujet qu'on en donne la conduite à des Ingenieurs; & si on les appelle Feux d'Artifice, il faut que ce nom ne conuienne pas moins au dessein & au corps de la Machine, qu'à la décharge des pots à feu, & des fusées. On le pratique ainsi dans toute l'Italie, & l'on a vû dans Paris de ces representations ingenieuses, qui ont rauy toute la Cour, & qui ont fait dire aux Etrangers, que la France ne cede en rien à l'addresse des autres Nations.

Il y a trois choses à considerer dans la conduite de ces Feux :
LE SVIET, L'ARTIFICE, ET LES ORNEMENS.

LE SVIET peut être *Historique, fabuleux, emblematique, naturel, ou mêlé* ; c'est à dire qu'on le peut tirer de l'Histoire, ou de la Fable, des choses naturelles, ou artificielles ; ou l'inuenter à la maniere des Emblemes, & des Fables du Poëme Epique, qui sont de la creation de l'Autheur. Le mêlé embrasse les beautez de toutes ces especes, & en fait vn seul composé : Mais à quelque espece que l'on s'attache, il faut necessairement l'accommoder *à l'occasion de la Rejouïssance, à la nature du Feu, au lieu où il se fait ; & aux Personnes pour qui on le fait.*

L'Occasion est ordinairement vne Victoire, la Naissance d'vn Prince, sa Majorité, son Mariage, ses Alliances, sa Guerison, ou quelque auguste ceremonie ; comme le Sacre des Rois, & des Prelats, l'Aduenement des Souuerains à la Couronne, leurs entrées dans les Villes de leurs Royaumes, la Canonization des Saints, ou la celebrité de leurs Fêtes.

Ces diuerses occasions demandent des sujets bien differens. On peut prendre pour vne victoire les Triomphes des Empereurs, les Nations subjuguées, & les Batailles gagnées. C'est ainsi que les exploits

ploits de nos Monarques ſont repreſentés par le ſuccés des Armes glorieuſes des Ceſars & des Scipions. La naiſſance d'Hercule, & celle d'Alexandre ſeroient des ſujets propres de la naiſſance des Princes. Celle de cét Empereur eût merveilleuſement bien repreſenté la naiſſance de ſa Majeſté, pource que les Aigles, qui parurent ſur le Palais où Olympias accoucha, auroient été le Symbole des victoires de l'Allemagne, dont les Aigles vaincuës firent la pompe du berceau de nôtre Monarque; & le Temple de Diane, qui brûla la nuit de la naiſſance de cét Heros, tandis que la Deeſſe étoit occupée à le receuoir, & à ſeruir Olympias, ſeroit accommodé à la nature du Feu.

Au Sacre des Roys & des Prelats on peut repreſenter les ceremonies, dont les Payens vſoient en la conſecration de leurs Empereurs, & de leurs Pontifes. On pourroit de même choiſir pour la creation des Magiſtrats, les ceremonies de l'Areopage & du Champ de Mars, où les Grecs, & les Romains faiſoient leurs aſſemblées pour de ſemblables élections. Le triomphe de Ciceron apres les conſpirations découuertes, & les autres exemples de la vertu & de la generoſité des Conſuls, ſeroient des ſujets auantageux.

Aux Canonizations des Saints, & à la celebrité de leurs Fêtes, on pourroit s'attacher aux Apotheoſes des Empereurs, aux Conſecrations des Dieux, & aux ceremonies des Feſtes Grecques & Romaines.

Diuers Exemples des ſujets Hiſtoriques.

Pour vne Victoire.

Achille & Vlyſſe mettans le feu à la Ville de Troye. Hom. Ilias

Le jeune Annibal iurant la ruine de Rome ſur les Autels. Hiſt. Rom

Carthage brûlée par Scipion.

Le Conſul victorieux, ſacrifiant à Iupiter, Iunon & Mars, à la porte de la Ville auant qu'y entrer en Triomphe.

Si c'eſt ſous la Regence d'vne Reyne, que la victoire ayt été remportée, il faut repreſenter Semiramis victorieuſe des Bactriens.

Tomyris victorieuſe de Cyrus.

Le Combat des Amazones, &c.

Si c'eſt la premiere victoire remportée apres la declaration de la Guerre, on pourroit repreſenter la Colomne Bellique dreſſée à Rome deuant le Temple de Bellonne, d'où l'on lançoit vn dard contre le Pays à qui l'on vouloit faire la Guerre.

Pour la Naissance d'vn Prince.

Le Laurier, qui nâquit le même iour qu'Auguste, dont les Empereurs se couronnerent toûjours depuis. Ce Laurier seroit le presage des victoires du Prince naissant.

La naissance d'Achille, & son education sous le Centaure Chiron, qui luy apprit les premiers exercices, & le nourrit de la moëlle des Lions, pour le rendre plus robuste, & plus genereux.

Pour sa Maiorité.

Cyrus reconnu, & declaré Empereur.

Iustinus Paul Æmil. Quint. Curt. Diod. Sicul.

Pharamond êleué sur vn Bouclier, & honoré de toute l'Armée.

Alexandre receuant les Ambassadeurs de diuerses Nations, qui luy êtoient sujettes.

Ninias prenant possession de son Royaume, que sa Mere auoit tenu pour luy.

Pour le Couronnement d'vn Prince.

L'euenement de l'Empereur Iulien, qui entrant dans vne Ville, receut heureusement sur la tête vne Couronne qui pendoit sur la porte, & qui luy seruoit d'ornement. Cét éuenement fut pris de tout le monde pour vn augure de l'Empire. Eutrope l'a dêcrit en son Histoire, liu. 11. chap. 1. *Cum Iulianus circiter annum vigesimum, Domini verò 360. esset Cæsar creatus in expeditione aduersus Barbaros in quandam ingressus Ciuitatem, Corona laurea, quibus solent Ciuitates ornari inter columnas pendens rupto fune super caput eius decidit, eúmque aptißimè coronauit. Cuncti clamore suo Imperij id signum interpretati sunt.*

Pour vne action de Pieté, & de reconnoißance enuers Dieu, pour quelque bien-fait obtenu, ou pour vne Victoire.

Romulus consacrant les depoüilles à Iupiter Feretrien.

Alexandre donnant de l'Encens aux Dieux auec profusion.

Pour les Alliances & pour la Paix.

Hist.Rom. L'Alliance de Romulus & de Tatius.

Suet.in Vesp. La Consecration du Temple de la Paix par l'Empereur Vespasien.

Plutarc.in Flaminio. La publication de la Paix faite dans la Ville de Corinthe apres

que

que l'Eloquent Flaminius eut fait tomber les armes des mains des Citoyens. Le ſon des Trompettes ayant fait faire ſilence au Heros qui annonça la Paix, tout le Peuple repeta tant de fois ce beau nom, & à ſi haute voix, que les Oyſeaux étonnez en tomberent en plein Theatre, au rapport de Plutarque, dans l'eloge de Flaminius.

Pour le Sacre d'vn Roy & d'vn Prelat.

L'Inauguration de Dauid, & de Salomon, pour repreſenter le Sacre d'vn Roy. Lib. Reg.

Celle d'Aaron pour vn Prelat.

Ceſar éleué à la dignité d'Augure, & de Pontife, & Sacré auec toutes les ceremonies ordinaires à ces actions ſolemnelles.

Pour la Creation des Magiſtrats.

Quintius tiré du repos de la Campagne, pour être fait Dictateur. Hiſt. Rom.

Curce & Dece, qui ſe deuoüent aux Dieux, & s'immolent pour le bien public.

Le ſonge de Trajan, qui vid en dormant l'Image d'vn venerable Vieillard, Couronné des rayons du Soleil, qui luy appliquoit vn ſceau ſur le gozier. Cette Image repreſẽtoit le Senat qu'on peignoit ainſi; & ce ſceau mis ſur le gozier, ſignifioit qu'il ſeroit l'Oracle des Loix. Xiphilin. in Trajano

Pour l'entrée d'vn Prince dans vne Ville.

Si c'eſt apres vne bataille gagnée, l'entrée de Ceſar dans Rome, apres auoir vaincu Pompée dans les champs de Pharſale.

Scipion victorieux de Carthage entrant dans la même Ville.

A l'entrée du Roy en cette Ville, apres les trauaux d'vne l'ongue & fâcheuſe Campagne, où il auoit été atteint d'vne dangereuſe maladie; on eût pû repreſenter l'Hiſtoire de l'Indien Sandrocote, qui vid en ſonge vn grand & genereux Lion, qui luy lêchoit la ſueur du front. Sabellic. lib. 7. Enead. 4.

Pour la Canonization d'vn Saint.

Elie enleué dans le Ciel dans vn Chariot de Feu. Ce tranſport eſt le vray ſymbole de l'Apotheoſe d'vne Ame ſainte. Lib. Reg.

Pour la veille des Feſtes des Saints.

Pour ſainte Catherine, les Anges qui enleuent ſon Corps, & qui luy font vn tombeau.

Pour toute ſorte de Saints, la Colomne de Feu, qui ſeruoit de guide au Peuple d'Iſraël durant la nuit: pource que les Saints font le même effet par l'exemple de leurs Vertus, qui nous ſeruent de guides.

Pour la Reſurrection de Nôtre Seigneur, on repreſenta à Rome le Sepulchre, d'où ſortit quantité de Feux; & l'Image de Nôtre Seigneur, qui s'éleua par Artifice au deſſus de la Machine.

Le Feu d'Artifice du Quartier de ruë Merciere étoit tiré de l'Hiſtoire.

LA Fable fournit des ſujets plus agreables que l'Hiſtoire, pource qu'elle reçoit plus de formes, & qu'elle fait des miracles qui paſſent les forces de la Nature. Les changemens des Dieux, & les actions extraordinaires que le menſonge leur attribuë, donnent plus dans les yeux, que les Combats les plus celebres. La Theogonie d'Heſiode, les Metamorphoſes d'Ouide, les Tableaux de Philoſtrate, & generalement tous les Poëtes, fourniſſent d'excellentes inuentions en ce genre.

La Fable de l'Hydre terraſſée par Hercule étoit vn ſujet propre pour la ceſſation des Guerres ciuiles à la Majorité du Roy. Le Lion vaincu par cét Heros, qui en porta toûjours la dépoüille, pouuoit repreſenter les Victoires remportées en Flandres.

Quant on auroit fait leuer le ſiege d'vne Ville Maritime, on pourroit prendre la Fable d'Andromede déliuré par Perſée, qui ſeroit l'Image du Liberateur.

Pour vne Ligue, on pourroit dreſſer l'Autel, ſur lequel les Dieux iurerent autrefois la Guerre contre les Titans, & qui fait à preſent vne conſtellation dans le Ciel.

Pour la Paix, on leur feroit quiter les Armes ſur ce même Autel, où Iupiter dépoſeroit ſa Foudre, Mars ſon Epée, Mineruе ſa Lance, Saturne ſa Faux, tandis que Mercure feroit l'Office de Heros, auec ſon Caducée.

L'Apotheoſe d'Hercule pourroit ſeruir à repreſenter celle des Saints, ſon Bucher ſeroit le ſymbole de la Charité ardante, qui les a conſumez, & ſon entrée dans le Ciel ſeroit vn Illuſtre Embleme de leur Triomphe; comme vn Ecriuain Italien en a fait l'Embleme de l'Ame, qui ſe ſepare du Corps corruptible pour ſe rejoindre à ſon Principe; & l'a accompagné de ce vers pour Deuiſe.

Arſo il mortal al Ciel andra l'Eterno.

Pour vne Victoire Nauale, le Vaiſſeau des Argonautes mis dans le Ciel.

Pour

Pour vne Victoire remportée ſur des Rebelles, les Geants foudroyez par Iupiter.

Pour la naiſſance d'vn Prince, la naiſſance de Mercure, emmailloté par les Saiſons ſur le Mont Olympe. Philoſtrate en a fait vn de ſes Tableaux.

On peut auſſi prendre les naiſſances des autres Dieux, ou les preſages qui les precederent, & que la Fable a inuentez.

A la Naiſſance de Madame de Sauoye, fille de France, on repreſenta à la Cour la naiſſance de Minerue, qui fut vn heureux augure de la generoſité & de la ſageſſe de cette Heroïne, qui eſt la merueille de ſon ſiecle.

Pour la Paix, Mars enchaîné par Vulcan, qui eſtant le Dieu du feu, repreſenteroit en general les feux de Ioye faits pour la Paix.

Ganymede porté dans le Ciel par vn Aigle, pourroit repreſenter l'Apotheoſe d'vn Saint, qui ſeroit mort jeune.

Le Rameau d'or donné à Enée par la Sybille, ſeroit vn preſage de Victoire.

Apres vne Guerre Ciuile, les Cyclopes, qui forgent des foudres à Iupiter.

Les Nopces de Iupiter & de Iunon: de Pelée & de Thetis, pour vn Mariage.

Pour vne Victoire, le Combat des Centaures & des Lapithes. Les trauaux d'Hercule & le Triomphe de Mars.

Le deſſein du Feu d'Artifice dreſsé dans le Quartier de Monſieur le Preuoſt des Marchans, & celuy du Quartier ſaint Pierre, eſtoient les deux ſeuls tirez de la Fable en nos dernieres rejoüiſſances de la Paix. Celuy de Iaſon allant à la Conqueſte de la Toiſon d'or, dreſſé à l'entrée de Sa Majeſté, en étoit auſſi tiré.

A la Canonization d'vn Saint, on pourroit repreſenter l'entrée glorieuſe d'Hercule dans le Ciel, par la voye de Laict, apres les penibles trauaux qu'il eut eſſuyez; & l'on pourroit repreſenter apres luy des Genies, chargez des dépoüilles qu'il auoit remportées, qui les placeroient dans le Ciel pour ſeruir de Conſtellations. Ce ſeroit la marque des bonnes œuures d'vn Saint, qui n'a trauaillé que pour le Ciel.

LE SVIET Emblematique eſt le plus ingenieux, pource qu'il eſt de l'inuention de l'Ouurier, qui eſt createur de ſa matiere, à la façon des Poëtes; & qu'il n'eſt pas vne ſimple application d'vne choſe faite, comme ſont les ſujets que l'on tire de l'Hiſtoire & de la Fable. Ce qui le rend ingenieux, c'eſt que l'Inuenteur donne vn Etre ſenſible à des choſes qui n'en ont qu'vn moral; & qu'il fait voir les

Arts,les Sciences, les Vertus, les Vices, &c. auec des ſymboles qui en expliquent la nature. Celuy que l'on prit en cette Ville la veille de la Feſte de S. Iean Baptiſte à l'occaſion de la Tréve, étoit emblematique. Il repreſentoit vn Lion entre la crainte & l'eſperance de la Paix que l'vn traitoit,tandis que Mars & Bellonne étoient negligemment couchez ſur des Armes renuerſées. On pourroit au ſujet de la Paix repreſenter ſon Alliance auec la Iuſtice, tandis que l'Amour & l'Himenée arracheroient aux Furies leurs flambeaux, & en brûleroient des Armes entaſſeés.

Pour vne Victoire, on la pourroit repreſenter,qui tiendroit la Fortune enchaînée.

Les Funerailles de Mars pour la Paix.

Le Baiſer de la Paix & de la Iuſtice, pour le meſme ſujet.

L'Hymen qui deſarme Mars, & qui le lie auec des Guirlandes de Roſes,pour la Paix cauſée par vn Mariage.

Les deſſeins des Feux de la Place S. Iean, du Quartier des trois Maries,& de ceux de la Boucherie S. Paul,de la Iuifverie, de la ruë de Flandres,de la Fontaine S.Marcel,de la ruë de la Lanterne,du Plaſtre, de la Grenette,de Confort,de l'Hôpital, &c. étoient des deſſeins emblematiques.

Les Poëtes ſont les Autheurs qu'il faut conſulter pour ces inuentions,auſſi bien que les Emblemes d'Alciat,de Bochius, de Coſtalius, de Gomberuille,la Cité du vray de Delbene,&c. ce ſont les modelles qu'on ſe peut propoſer ; mais il faut que l'eſprit & l'imagination ſoient les Inuenteurs de la Piece.

L'Art des Emblemes que ie donne ſeparément, ſeruira d'Idée à la conduite de ces deſſeins.

LE Sujet naturel eſt plus ſimple,& n'eſt que la repreſentation d'vne choſe naturelle ou artificielle.Comme ſeroit vn Phœnix ſur ſon bucher, vne Salemandre dans les flâmes, vn Portique,vne Pyramide, vn Obeliſque ou vn Arc de Triomphe.

Apres vne Victoire Nauale, on pourroit dreſſer la Colomne que les Romains appelleient *Roſtrata*, à cauſe des proües des Vaiſſeaux qu'on y voyoit attachez, telle qu'elle eſt repreſentée dans vn reuers de Medaille.

LE MELE' eſt compoſé de tous les autres. Il peut être pris de l'Hiſtoire ou de la Fable,& repreſenter vn Temple,vn Palais,ou quelque autre lieu ſemblable où la choſe ſe ſeroit paſſée. L'on y peut ajoûter des Emblemes & des Deuiſes pour Ornemens ; des Perſonnages Chimeriques, & des Mouraux, ſous des figures inuentées.

Le

Le ſujet que ceſte Ville a choiſi à l'occaſion de la Paix eſt de ce genre; car le Temple de Ianus fermé par Auguſte, eſt vn point d'Hiſtoire; Mercure & Ianus ſont tirez de la Fable. Les Mois, les Signes, les Saiſons, les Graces, & Amalthée, ſont de ces Eſtres Moraux que les Emblemes rendent ſenſibles; & le Temple eſt vne choſe artificielle.

Il faut autant que l'on peut s'attacher à la nature du feu dans le chois de ces deſſeins, & prendre des ſujets qui luy ſoient propres, ou du moins, qui ne luy ſoient pas contraires: Comme ſeroit vn naufrage, des Fontaines ou des Riuieres; car ce ſeroit brûler l'Eau. Scæuola qui brûle ſa main, l'Incendie de Troye; Medée qui s'enuole dans vn Char de feu, le Mont Etna ou le Veſuve; la Fournaiſe de Vulcan, la Salemandre, & les ſemblables ſont les plus naturels.

LE LIEV eſt la troiſiéme choſe qu'il faut conſiderer pour luy approprier le ſujet, I'entens par le lieu, la Ville qui fait le Feu; & l'endroit de la Ville où il ſe fait.

Pour le premier, il faut auoir égard aux ſingularitez de la Ville ou de la Prouince, & prendre vn ſujet dans leurs Annales quand elles en fourniſſent de propres. Comme le Vaiſſeau des Argonautes ſeroit vn ſujet fort propre pour la Ville de Paris à cauſe de ſes Armes, & de la Fable qui fait les Argonautes ſes Fondateurs. Ainſi on fit autrefois en cette Ville à l'entrée du feu Roy vn grand Lion, d'où ſortirent quantité de Feux; mais particulierement vn beau Soleil, pour faire alluſion au deſſein general de l'entrée, qui eſtoit *le Soleil au Signe du Lion*.

Pour le ſecond, ſi c'eſt ſur vne Riuiere que l'on dreſſe la Machine, il faut prendre vn ſuiet propre de l'Eau, ſans qu'il ſoit pourtant cõtraire au feu. Comme ſeroit le combat Naual d'Auguſte & d'Antoine, où les Vaiſſeaux de celuy-cy furent brûlez. Andromede déliurée; la chûte de Phaëton, & l'embrazement du Scamandre y conuiendroient; & le Phare, qui fut vne des merueilles du Monde.

On obſerua dernierement cette Regle à Veniſe, à l'occaſion du feu de ioye de la Paix; car la Machine ayant eſté dreſſée ſur l'Eau, le pied ſelon le lieu où elle eſtoit dreſſée, paroiſſoit dans l'eau, & entouré de Dauphins, Syrenes, Cheuaux Marins, & diuerſes autres figures.

Il faut encore auoir égard aux Perſonnes qui font la deſpenſe, ou pour leſquelles on dreſſe la Machine; car on peut prendre le deſſein de leurs Armoiries, ou quelque choſe qui ayt du rapport à leur Nom. Comme à la naiſſance du Dauphin, le Dauphin Celeſte; l'Aigle de Iupiter au Couronnement de l'Empereur.

Pour les Saints, on peut prendre leurs ſymboles, ou les inſtrumens de leurs ſupplices comme ſeroit vn cœur enflâmé pour S. Auguſtin,

vn Taureau enflâmé pour S. Euſtache, le Dragon pour S. George, & quelqu'vn de leurs Miracles, leurs viſions, & les prodiges qui les ont deuancez. Comme à la Canonization de Monſieur de Geneue, on pourroit repreſenter le Globe de feu qui luy tomba du Ciel en ſon Oratoire pendant ſa priere. Vn Chien qui éclaire le monde d'vn flambeau, pour S. Dominique.

L'VNE des principales obſeruations qu'il faut faire en la conduite de ces Feux, eſt de n'y mettre aucune figure, dont on puiſſe trouuer occaſion de railler; & que comme on les fait ordinairement brûler, on ne puiſſe faire la plainte que fait Monſieur Colletet en vne de ſes Epigrammes, à l'occaſion d'vn feu de Ioye fait en Gréve, où l'on auoit brûlé les Muſes l'an 1649.

Dedans vn Siecle glorieux,
On cherit les Filles des Dieux;
Mais dans vn lâche & ridicule,
On les mene en Gréve, on les brûle.

Il y a auſſi quelques années que la Gazette remarquoit, que ceux de la Haye ayant dreſſé vn Bucher, où la France eſtoit repreſentée ſoûmiſe à l'Eſpagne; & y ayant mis le Feu, il ſe prit en ſorte à l'Image de l'Eſpagne, qu'il la reduiſit d'abord en cendre, laiſſant celle de ſa Riuale entiere, & ſeulement vn peu noircie de fumée.

Il faudroit en ces rencontres diſpoſer en ſorte la Machine, que par le moyen d'vne méche ſouffrée, on communiquât le Feu à toutes les décharges, ſans brûler la repreſentation, comme i'ay vû faire quelque fois. Auſſi bien la fumée du bois & de la paille nuit ſouuent au ſuccez de l'Artifice.

Que ſi l'on eſt abſolument obligé d'y mettre des Figures des Saints, des Princes, ou des Vertus, & que ce ſoit la coûtume de brûler la Machine, il faut trouuer le moyen de les ſauuer de l'embraſement; comme i'ay vû faire vne fois la veille de la Feſte S. Iean Baptiſte. Le ſujet étoit la Decolation de ce glorieux Precurſeur: Herodias tenoit la teſte de ce Saint Martyr dans vn baſſin, qu'elle preſentoit à Herode; mais le feu fût à peine au Bucher, que cette Teſte en ſortit, & s'éleua le long d'vne corde iuqu'au deſſus de la face de la grande Egliſe, où elle s'arrêta pendant que ſes Perſecuteurs furent reduits en cendre.

L'ARTIFICE eſt d'autant plus improtant, que c'eſt de luy que ces Feux ont receu le nom de Feux d'Artifice, & que toutes les autres parties qui les compoſent, ne ſont proprement que ſes acceſſoires. Il

faut

faut que celuy qui en a la conduite prenne ſoigneuſement garde aux ſortes de Feux que demande l'occaſion ou le ſujet ; qu'il les diſpoſe à propos, & qu'il en regle les décharges.

Les Feux ordinaires dont on ſe ſert, ſont les Fuſées, les Trompes, qui ſont des eſpeces de ſoufflons ; les Lances à feu, les Sauciſſons, les Serpentaux, les Chandelles, les Balons, les Pots à feu, & les Girandoles.

Bien qu'on ayt coûtume de mêler tous ces Artifices dans vn deſſein, il eſt neantmoins de la prudence de l'Artificier, de les approprier à ſon ſujet. Si c'eſt vne Bataille gagnée qui en ſoit l'occaſion, il faut que ſes Feux tendent tous à faire du bruit & du fracas. Si le ſujet conuient à quelque Conſtellation, comme ſeroit le Vaiſſeau des Argonautes, le Lion dompté par Hercule, l'Autel ſur lequel les Dieux iurerent la Guerre des Geants, Andromede, Cephée, Atlas portant le Ciel, &c. il faut que tous les iets finiſſent en Eſtoiles : Et comme ces Feux reſſemblent aux Aſtres, qui ſont les ſymboles des Saints, ils ſont les plus propres aux celebrités de leurs Feſtes.

Si l'on repreſente vne teſte de Meduſe, ou vn Dragon, il n'en faut faire ſortir que des Serpentaux, de meſme que des teſtes des Furies ; d'autant que ces Animaux ne ſe nourriſſent que de Serpens, au rapport des Naturaliſtes, & que la Fable en donne pour cheueux à ces monſtres de l'Enfer. Les Girandoles ne doiuent ſeruir qu'à repreſenter les choſes qui ont le mouuement circulaire ; comme le Ciel, les Planettes, les Signes celeſtes, les Roües, &c.

Si l'on met des Figures dans la repreſentation, il ne faut pas qu'elles ſoient de ſimples ornemens de la Machine, mais il les faut remplir d'Artifices ſelon le ſujet ; comme ſi c'eſt vne Hydre, on en peut faire ſauter toutes les teſtes les vnes apres les autres.

La diſpoſition eſt neceſſaire pour faire vn Artifice reglé. On donne ordinairemēt à l'étage inferieur le fracas des Mortiers & des Sauciſſons. On place vn peu plus haut les Girandoles. Les Fuſées & les Serpentaux font le corps de l'Artifice, afin que les vnes s'éleuent en l'air, tandis que les autres croiſſent & ſerpentent pour plus de varieté. Les Fuſées à eſtoiles, les Lances à feu, & les pots à feu, tiennent le deſſus de la Machine ; particulierement les Lances à feu doiuent faire le couronnement, & orner les ſaillies ; parce que ce ſont des Feux qui durent apres la décharge de tous les autres, & qui font voir vne agreable ſymmetrie de la Machine, quand ils ſont tous allumés. Ceux qui ſont bien entendus en la pratique des Feux, font premierement paroître toute la Machine allumée par le moyen des lances à feu, qui font vn Feu paiſible & agreable.

On ſe ſert de diuerſes Caiſſes, où l'on range les Artifices auec des Lances à feu d'vne longueur inégale, afin qu'ils ne ſoient pas ſurpris

 tous

tous enſemble,& que ſe ſuccedant les vns aux autres,ils puiſſent agréer dauantage, & diuertir plus long-temps.

Quelques autres le font par des Tuyaux ſecrets, qui communiquent le feu à toutes les charges; mais cette inuention demande que le Maiſtre ſoit dans la Machine pour mettre le feu ſucceſſiuement aux décharges,qui ſeroient autrement trop promptes.

Cette diſpoſition ſert encore à la repreſentation de diuerſes Figures;comme ſont les Noms des Saints dont on celebre la Feſte,ou les Chiffres,& les Armoiries du Prince victorieux,qu'on fait paroiſtre en l'air par le moyen des fuſées diſpoſées en diuers jets.

On fait en Italie paroître ces Chiffres & ces Armes toutes en lumiere, par le moyen de diuerſes lampes qu'on fait allumer tout à coup, & éclairer durant deux ou trois heures auant la décharge de l'Artifice, qu'on fait joüer ſans brûler la Machine.

L'ordre des dêcharges depend de la diſpoſition, & i'ay ſuffiſamment declaré quel il doit être, quand i'ay dit qu'il falloit commencer par les pieces de plus de bruit. Les Girandoles les doiuent ſuiure auant qu'vne trop grande fumée puiſſe empêcher leur effet. Ie dis le méme des Serpentaux; car les fuſées qui s'éleuent plus haut, ne perdent rien de leur éclat, & diſſipent aiſément cette fumée. Enfin, la derniere décharge, ſi l'on brûle la Machine, doit étre de grand fracas pour la faire voler en éclats.

La meilleure Regle qu'on puiſſe donner pour la diſpoſition, c'eſt qu'il faut que les yeux ſoient inceſſamment diuertis, & auec varieté, mélant des jets de Fuſées aux Serpentaux,des Lances à feu aux Girandoles,en faiſant ſucceder ces feux les vns aux autres.

On ſe ſert quelquefois d'vn Artifice pour mettre le feu à la Machine,comme d'vn Dragon volant,conduit par vne Fuſée ſur vne corde bien tenduë;on fait voir auſſi auec la meſme inuention,des Caualiers & des Animaux qui ſe battent en l'air, & qui auancent & reculent par le moyen des Fuſées poſées l'vne d'vn côté,l'autre d'vn autre, qui ſe communiquent ſucceſſiuement le feu. On fait encore tourner des Roües, & des Spheres, & cent autres galanteries, qui ſont de l'inuention de l'Artificier.

LES ORNEMENS, qui ſont la derniere choſe qu'il me reſte à remarquer, ſont de pluſieurs ſortes. Les plus generaux ſont les *Inſcriptions*, les *Deuiſes*, les *Emblêmes*, les *Chiffres*, & les *Hieroglyphes*.

Les *Inſcriptions* expliquent la Machine & l'occaſion de la Feſte, & inuitent les peuples à la ioye. En voicy des exemples tirez des Feux d'Artifice d'Italie. A Turin, à l'occaſion de la Naiſſance de Sa Majeſté, Madame de Sauoye fit faire des Feux de ioye, où l'on lût ces

Inſcriptions,

Inſcriptions, écrites en gros Caracteres ſur les diuerſes faces d'vn Temple bâty à l'antique, & enrichy de Colomnes.

I.

NOVVM DE COELO PACIS
FECIALEM DELPHINVM,

FRATRIS REGNO ÆQVE,
AC SVO GRATVLATA.

MINERVA ALLOBROGICA.

HAS DE EVROPÆ INCENDIO,
SVPERSTITES FLAMMAS,

IN LÆTITIÆ ARGVMENTVM
ACCEDIT.

II.

LVDOVICI GAVDIA VESTRA
FACITE TAVRINENSES,

NON NISI SABAVDIÆ BONO FELIX
FVTVRA GALLIA EST:

IRRIGATE FLAMMARVM PLVVIA,
TANTORVM SEMINA GAVDIORVM.

TELLVRI DIES INVIDEAT NOVVM
SOLEM, NOX NOVA SIDERA;

COELVM COMETIS OBRVITE,
PRÆDICABVNT REGIS NATALIA,

NEC PRÆDICENT EXITIA.

Le ſtyle de ces Inſcriptions doit être ſerré & plein de penſées. On les fait quelquesfois en Langue vulgaire pour les rendre plus intelligibles au peuple;mais elles ont peine d'auoir la grace des Latines,qui ſont plus energiques en peu de mots.

On prend quelquefois des paſſages de l'Ecriture,des demy vers de quelque Poëte,ou meſme les Anagrammes du nom de la Perſonne pour qui ſe fait la Réjoüiſſance.

Il y a de ces paſſages de l'Ecriture, & des Poëtes, qui ſont d'autant plus

plus beaux, qu'ils semblent être prophetiques. Comme est presque tout le Pseaume 71. qui apres la publication de la Paix, semble predire mille benedictions au Roy. *Deus Iudicium tuum Regi da, & Iustitiam tuam filio Regis..... Suscipiant montes Pacem populo, & colles Iustitiam..... Orietur in diebus eius Iustitia, & abundantia Pacis: donec auferatur Luna.* Ce passage semble vn augure de la ruine des Turcs. *Et dominabitur à Mari vsque ad Mare, & à flumine vsque ad terminos terræ. Coram illo procident Æthiopes, & inimici eius terram lingent..... Benedictum nomen Maiestatis eius in æternum : & replebitur Majestate omnis terra, fiat fiat.*

Le passage du chapitre 57. d'Esaye, vers. 19. s'applique aussi merueilleusement à cette Paix. *Creaui fructum labiorum Pacem, Pacem ei qui longè est, & qui propè.* En effet, ne semble-t'elle pas auoir esté crée en vn temps où personne ne l'osoit esperer? & n'a-t'elle pas comme esté tirée du neant des Prouinces desolées, & des Villes reduites en cendres? Elle est aussi le fruit des Conferences des deux Ministres.

Nos Poëtes sont aussi quelquefois Prophetes, & ce n'est pas sans mystere que les Latins leur ont donné le mesme nom qu'aux Deuins. Virgile semble auoir dêcrit la Naissance du Fils de Dieu en la quatriéme Eclogue. On applique aussi à l'établissement de l'Eglise cét Epiphoneme du premier liure:

Tantæ molis erat Romanam condere Gentem.

Nous pourrions de mesme appliquer ceux-cy qui presagent les guerres contre le Turc.

Hinc populum lato Regem belloque superbum.
Venturum excidio Lybiæ sic voluere parcas.

Et ce demy vers de Claudian, *Panegyr. Stilic.* 3.

Nil placitum sine Pace Deo.

Fait merueilleusement bien au sujet de la Paix. Comme celuy-cy de Virgile se pourroit appliquer à la mort de tant de braues Chefs durant nos dernieres guerres, dont la France regrette la perte.

——————— Luget
Lumina tot cecidisse Ducum.

On a appliqué heureusement à son Eminence ces deux vers du sixiéme de l'Eneïde:

Tu regere Imperio populos Romane *memento.*
Hæ tibi erunt artes Pacique *imponere nomen.*

Generalement tous les desseins pris de l'Histoire, & de la Fable, ou inuentez, demandent des Inscriptions qui en fassent l'application, & qui expliquent la pensée de l'Inuenteur.

Mais il faut auoüer, qu'il n'est rien de si difficile à faire, que ces Inscriptions,

Inſcriptions, qui doiuent être toutes ſpirituelles. Les fautes y ſont inſupportables, & ie ne ſçay par quelle fatalité il arriue ſouuent, qu'on y en treuue, à cauſe qu'on les donne à faire à des perſonnes qui n'en ont pas l'vſage. Ces beueües ont ſouuent donné occaſion à des Epigrammes, comme celle-cy d'vn ieune Medecin, qui auoit fait en vers Latin la premiere ſyllabe de *Vita* briéve, & auoit trauaillé tout vn iour deux chetifs vers:

Carmine in exiguo Medicam complecteris artem,
Ars *tibi nam* longa *eſt Fauſtule* Vita breuis.

Les Aphoriſmes d'Hypocrate commencent par cette Sentence, *Ars longa Vita breuis.*

Les *Emblemes* ſe peuuent tirer de l'Hiſtoire, de la Fable, ou des choſes naturelles & inuentées, de la maniere dont on forme le ſujet de toute la Machine, qui eſt toûjours vn Embleme; parce qu'il eſt vne repreſentation inſtructiue, qui nous apprend la cauſe pour laquelle on la dreſſe, & qui a du rapport à l'occaſion pour laquelle on la fait.

Les *Deuiſes* ſont compoſées d'vn corps & d'vne ame; l'vn eſt pris d'vne figure naturelle à l'excluſion de la figure humaine, ou d'vne choſe artificielle. Et l'autre, d'vn bout de vers de Poëte, ou d'vn petit mot en autre langue que la vulgaire. Ces deuiſes ne doiuent pas ſeulement eſtre propres au ſujet, mais il faut encore autant qu'il ſe peut, que les corps conuiennent à la nature du Feu. Et c'eſt ce que demandent principalement les Maîtres de ces peintures ingenieuſes, qu'elles ſoient conformes aux lieux où l'on les place.; comme celles qui ſe font pour les Egliſes, doiuent être ſacrées. Le corps ſe doit prendre autant que l'on peut des inſtrumens qui ſeruent à nos ceremonies, & l'ame des paroles de l'Ecriture. Dans les Academies, les corps ſe tirent des inſtrumens des Sciences; comme ſont les Spheres, les Cylindres, Compas, &c. Dans les Arſenaux, & dans les Citadelles, des Armes, &c.

Les *Chiffres* ne ſont que les lettres des noms diuerſement entrelaſſées.

Les *Hieroglyphes* ſont les ſymboles propres de chaque Figure; comme on donne à Iupiter la Foudre, vne Corne d'abondance à la Felicité, vne Faux au Temps, vn Caducée à Mercure, & vn Trident à Neptune.

Nos Saints ont auſſi leurs Hieroglyphes, qui les diſtinguent. S.Iean Baptiſte tient vne Croix de Roſeau, entourée du mot, *Ecce Agnus Dei* en écharpe, & vn Agneau ſur vn liure, Sainte Catherine vne Roüe, Saint Pierre des Clefs, S.Paul vne Eſpée, &c.

Il y a vne autre ſorte d'ornemens, qui appartiennent à l'Artifice ; comme ſi l'on dreſſe le Bucher ſur vne riuiere, on peut par le moyen de pluſieurs Batteaux repreſenter vn Combat Naual. Aux ioyes publiques de Conſtantinople, on commande à tous ceux qui ont des Permes ou des Caïques dans le port, d'y allumer des lampes, comme nous mettons icy des lanternes à nos feneſtres. Ces Permes & ces Caïques, qui ſont au nombre de trois mille, courent tout le Port, & font vn ſpectacle fort agreable. En Italie ils ornent les Machines de quantité de lampes ſi bien diſpoſées, qu'elles repreſentent diuerſes Figures. A l'entrée de la Reine de Suede à Turin, on auoit éclairé de cette ſorte vn Portique par où elle deuoit paſſer, & les Lampes y repreſentoient ſes Armes, & celles de toutes les Alliances de ſa Famille, ſes Chiffres, des lacs d'Amour, des Arabeſques, & diuerſes autres Figures.

Enfin il y a cette difference entre ces pieces bien conduites, & celles qui ſont faites ſans deſſein ; que les vnes ne ſçauroient plaire qu'vn moment, & ſatisfaire ſeulement les yeux tandis que l'Artifice ioüe ; au lieu que les autres diuertiſſent également & l'eſprit & les yeux, & en laiſſent dans la memoire vne image qui plait, & qui inſtruit.

F I N.

